

FAISE : Une première année de gouvernance active et de résultats concrets au service de la Diaspora

P. 12

Entre Tivaouane et l'Europe : Serigne Habib Sy, au service d'une diaspora en quête de repères

P. 15

L'Espagne envisage de régulariser 500 000 migrants cette année

P. 22



Pages 6-11



AMBASSADRICES DE VALEURS : DES FEMMES QUI ÉLÈVENT LA DIASPORA



L'AMBASSADE DU SENEGAL EN FRANCE
Organise

1ère Édition du
**FORUM
PRICE 2026**
Promotion des Investissements
et de la compétitivité Economique

Thème :

**Construire avec la DIASPORA
le Sénégal de 2050 : souveraineté,
innovation et prospérité partagée**

Mercredi 29 & Jeudi 30 Avril 2026



Paris (Salles des fêtes Mairie 15e)



Pour plus d'informations
(+33) 1 47 05 39 45 / ambassade.paris@ambasseneparis.com

Les participants attendus :



Espace Jappu

APIX



BND

FONGIP



faise

RISCE



ODER

FONSIS

PAISD

L'ARTISANAT

Adepme

RTS 1

MANASSE THEM

asepex

**En partenariat
avec DIASPORAS**



Mars, au nom des femmes africaines de la diaspora

Mars n'est pas un mois ordinaire. Il porte une mémoire. Il rappelle un combat. Il invite à une prise de conscience. Le 8 mars, Journée internationale des droits des femmes, ne doit pas être réduit à un simple rituel symbolique. Son origine est profondément ancrée dans l'histoire des luttes sociales du début du XXe siècle. Des ouvrières qui réclamaient des conditions de travail dignes. Des femmes qui exigeaient le droit de vote. Des militantes qui refusaient l'injustice et l'invisibilité. En 1910, l'idée d'une journée internationale dédiée aux droits des femmes est lancée. En 1977, les Nations Unies officialisent cette reconnaissance. Mais au-delà des dates, c'est l'esprit de résistance et d'émancipation qui demeure.

Dans ce numéro de mars, notre regard se tourne vers les femmes africaines de la diaspora.

Elles sont nombreuses. Elles sont diverses. Et elles sont essentielles.

Elles vivent entre deux cultures sans jamais renoncer à leurs racines. Elles construisent leur avenir dans des pays parfois exigeants, tout en gardant un lien fort avec l'Afrique. Elles étudient, entreprennent, travaillent, innovent. Elles soutiennent leurs familles ici et là-bas. Elles financent des projets, accompagnent des initiatives, dynamisent le tissu associatif.

La femme africaine de la diaspora est une force silencieuse. Elle ne cherche pas toujours la lumière, mais son impact est réel. Elle est pilier économique, repère culturel, modèle pour les générations qui grandissent loin du continent.

Elle porte aussi des responsabilités multiples. Intégration professionnelle, transmission des valeurs, équilibre familial, engagement communautaire. Souvent, elle doit prouver deux fois plus. S'adapter sans se renier. Avancer sans bruit.

Cet éditorial est un hommage. Un hommage aux entrepreneures audacieuses. Aux responsables associatives engagées. Aux étudiantes ambitieuses. Aux mères courageuses. Aux professionnelles compétentes. Aux femmes qui tiennent debout malgré les obstacles.

Mais rendre hommage ne suffit pas. Il faut aussi reconnaître que les défis persistent : inégalités, discriminations, sous-représentation dans les espaces de décision. La Journée internationale des droits des femmes nous rappelle que l'égalité n'est jamais acquise. Elle se construit, chaque jour.

Les femmes africaines de la diaspora ne sont pas seulement des actrices de leur réussite individuelle. Elles participent au développement des sociétés d'accueil et contribuent au progrès du continent. Elles sont des passerelles vivantes entre l'Afrique et le monde.

À vous, femmes de la diaspora, nous voulons dire simplement :

vos engagement compte. Votre travail compte. Votre voix compte.

Lorsque vous avancez, c'est toute la diaspora qui progresse.

Et lorsque la diaspora progresse, c'est l'Afrique qui gagne en force et en rayonnement.

Ce mois de mars est le vôtre. Mais que la reconnaissance, elle, dépasse le calendrier.

édito



Malick Sakho

L'info au rythme de la Diaspora

www.diasporaactu.net

Le site DIASPORA2.0 est la plateforme de référence d'information 100% réelle, utile et au rythme de la DIASPORA

2.0 IASPORA

LES NTIC AU SERVICE DE LA DIASPORA

Associations loi du 1er juillet 1901

R.N.A : W353021902

http://www.youtube.com/@diasporaactuv8779

CONTACT

Adresse : 14 rue Henri Queffelec
35170 Bruz (France)
Tél. +33 7 51 56 33 83
Email : asso.diaspora2.0@gmail.com
contact@diasporaactu.net

MENSUEL DIASPORA

Les envois d'argent des sénégalais de la diaspora ...

et leur rôle dans le développement national

ABONNEMENT / SOUTIEN

☐ M ☐ Mlle ☐ Mme ☐ Société

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code Postal : [] [] [] [] [] []

Ville :

Téléphone :

Email :

Je souhaite

☐ Recevoir le journal en version numérique

☐ Recevoir le journal en version papier

☐ Ne pas recevoir le journal

Bulletin accompagné de votre règlement à :
14, rue Henri Queffelec - 35170 Bruz - France
ou email : asso.diaspora2.0@gmail.com

Chèques libellés à l'ordre de l'Association Diaspora 2.0
IBAN : FR7613606000564635042802011

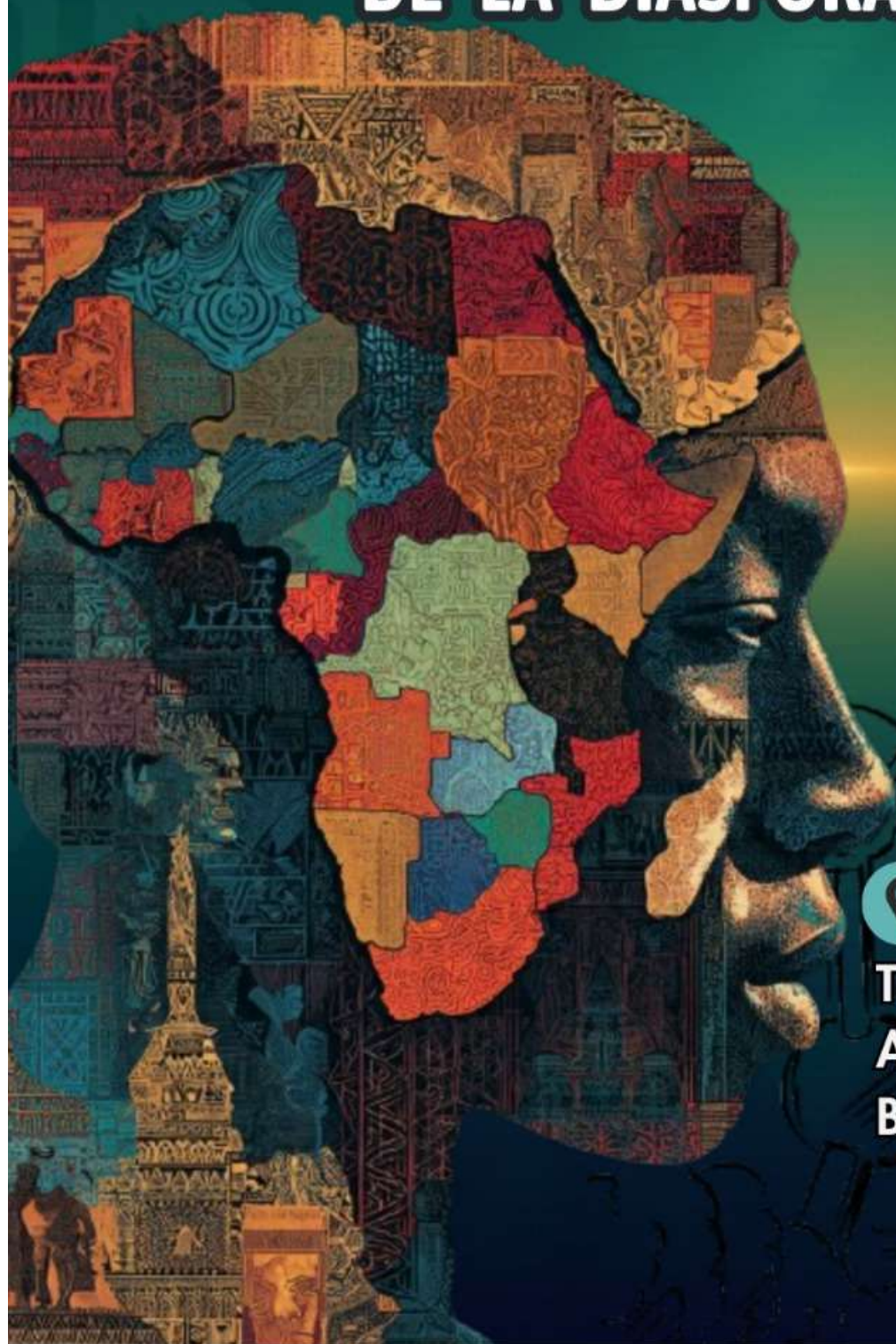


ASBL S&M / VZW S&M

2^e édition
Foire
INTERNATIONALE
des ENTREPRENEURS
de la DIASPORA
AFRICAINES
Bruxelles

2^eme Édition **FOIRE**

INTERNATIONALE DES ENTREPRENEURS DE LA DIASPORA AFRICAINE



FIEDA **BRUXELLES** 5- 6 -7 JUIN 2026



Lieu:

Tour & Taxis, Gare maritime.
Avenue du Port / Havenlaan 86c.
B-1000 Bruxelles.

Contact:

(+32) 467 809 930

contact@asbl-sm.org

www.asbl-sm.org

**CENTRE
CULTUREL
CONGOLAIS**
PROGRAMATION DIVERSE
DES CULTURES D'AFRIQUE



AIR SENEGAL
ESPRIT TERANGA



Nafalima



12

ACTU DIASPORA

FAISE

Une première année de gouvernance active de résultats concrets au service de la diaspora



15

PORTRAIT

SERIGNE HABIB SY

Au service de la diaspora entre Ti-vauane et l'Europe



20

ENTREPRENEURIAT

LAMINE DIÉMÉ REÇU À L'AMBASSADE DU SÉNÉGAL À PARIS

Vers un projet de formation en isolation thermique au Sénégal

21

CULTURE

GAMOU ANNUEL HADARATOU MALICKYA DE RENNES

Une célébration d'élévation spirituelle et de transmission



22

INTERNATIONAL

ESPAGNE

500 000 migrants seront régularisés

23

DÉCOUVERTE

PLAT NATIONAL SÉNÉGALAIS

Quand la mer raconte l'histoire et le Tiébou dieune célèbre

Diasporaactu.net



Télécharger notre Application
Diaspora Act

Diasporaactu.net
L'actualité sénégalaise et internationale



FATOUMATA THIAW, L'AUDACE D'UNE FINANCE ENGAGÉE AU SERVICE D'UNE AFRIQUE INCLUSIVE

Inspirante, engagée, rigoureuse, créative. Chez Fatoumata Thiaw, ces qualificatifs ne relèvent ni de l'emphase ni de la posture. Ils décrivent une trajectoire cohérente, construite avec méthode et portée par une conviction profonde : la finance peut, et doit, être un levier de transformation sociale pour l'Afrique.

Consultante en gouvernance, risques et conformité, directrice de publication de la revue panafricaine *Afrik Finance Review* et fondatrice de l'incubateur social *Vision & Innovation*, cette Sénégalaise de 33 ans incarne une nouvelle génération de leaders africains : compétents, ancrés dans leurs valeurs et résolument tournés vers l'impact.

Doctorante en Sciences économiques (inscrite depuis un an, sa thèse porte sur le financement de la transition énergétique en Afrique), elle inscrit également son engagement intellectuel dans une réflexion académique approfondie sur les enjeux structurels du développement du continent. Née et élevée à Dakar, Fatoumata Thiaw grandit dans un environnement familial où le sens du sacrifice, le partage et la persévérance ne sont pas de vains mots. Après un baccalauréat en Gestion et Comptabilité à l'ITECOM, elle intègre le Centre Africain d'Études Supérieures en Gestion (CESAG-Dakar) où elle obtient une licence en Techniques Comptables et Financières.

Très tôt, elle nourrit une curiosité presque instinctive pour les rouages du système financier. « Je suis fascinée par la mécanique interne de la finance, par ce qui structure les économies », confie-t-elle. Cette passion l'emmène en Europe, où elle poursuit un parcours d'excellence : un Master en Finance à l'Université de Sienne, puis un second diplôme dans le cadre du programme Erasmus à l'IGR-IAE Rennes. Elle complète ensuite son cursus par un Master 2 en Audit, Gestion des risques et d'actifs, en alternance.

Certifiée Black Belt en Lean Management, titulaire de la certification de l'Autorité des Marchés Financiers (AMF) et du Bloomberg Market Concepts (BMC), elle allie rigueur académique et expertise technique.

Sa carrière débute dans la sécurité financière et la lutte anti-corruption, où elle pilote des processus stratégiques et participe à la mise en place d'outils de détection d'alertes

éthiques. Elle intervient ensuite sur des missions de gouvernance IT, de gestion des risques et de conformité réglementaire, aussi bien dans le secteur bancaire qu'au sein du Barreau de Paris.

Le consulting, pour elle, n'est pas une simple prestation intellectuelle. C'est un engagement. Aider les organisations à se transformer, coordonner des projets complexes, optimiser les processus, sécuriser les opérations : Fatoumata Thiaw voit dans ces missions un moyen d'apporter de la valeur durable.

Sa vision est claire : une finance performante est d'abord une finance responsable.

C'est cette même conviction qui la pousse à créer *Afrik Finance Review*, une revue panafricaine spécialisée. Face aux mutations rapides de l'économie africaine, digitalisation, fintech, crypto-actifs, inclusion financière, chocs exogènes, crises énergétiques, elle estime indispensable de produire une information rigoureuse, accessible et contextualisée.

La revue, à parution trimestrielle, se veut un espace d'analyse transversale. Elle aborde aussi bien les enjeux de conformité et de régulation que les transformations liées au Big Data, à la finance verte ou aux impacts économiques du changement climatique.

Dans son prochain numéro, elle consacre un dossier majeur à l'économie numérique en Afrique. Elle y souligne les progrès considérables réalisés grâce à l'expansion des infrastructures télécoms et à l'adoption massive des smartphones. Le commerce électronique explose, les fintech redessinent l'accès aux services financiers, et des millions de personnes intègrent le système formel grâce aux paiements mobiles.



Mais elle ne verse pas dans l'optimisme naïf. Les inégalités d'accès persistent, les défis en cybersécurité s'intensifient, et certaines régions restent fragilisées par des infrastructures insuffisantes. Pour elle, le véritable enjeu réside dans la formation, le capital humain et la coopération panafricaine.

Avec son incubateur social *Vision & Innovation*, basé à Paris, Fatoumata Thiaw accompagne des entrepreneurs porteurs de projets à impact, soutient des initiatives environnementales en Afrique, organise des événements d'affaires et mène des actions humanitaires.

Elle prépare également le lancement du podcast *Afrik Finance Insights* sur Spotify, dédié à l'analyse économique panafricaine, à l'innovation et à l'entrepreneuriat. Son ambition : créer un espace de dialogue où experts et acteurs de terrain partagent expériences et solutions concrètes pour un développement inclusif.

En tant que membre active de la diaspora sénégalaise, elle porte un regard lucide sur son rôle économique. Les transferts financiers annuels dépassent l'aide publique au développement dans plusieurs pays africains. Pour elle, l'enjeu n'est plus seulement quantitatif, mais stratégique : structurer ces flux, faciliter l'investissement productif, encourager le transfert de compétences.

Concernant l'idée d'une banque dédiée à la diaspora sénégalaise, elle y voit une initiative pertinente, à condition qu'elle soit innovante, bien encadrée et réellement adaptée aux besoins des expatriés : réduction

des coûts de transfert, solutions d'assurance, produits d'investissement sécurisés.

Fatoumata Thiaw est convaincue que l'Afrique dispose de tous les atouts pour sortir durablement des crises : ressources naturelles, énergie solaire, terres fertiles, richesse maritime, jeunesse dynamique. Mais elle insiste sur un point décisif : le capital humain.

Sans stabilité politique, sans formation de qualité, sans cohésion régionale, ces ressources resteront sous-exploitées. L'avenir du continent, selon elle, repose sur une industrialisation maîtrisée, appuyée par la technologie et par une gouvernance solide.

Au-delà des diplômes et des responsabilités, ce qui frappe chez Fatoumata Thiaw, c'est l'équilibre entre ambition et humilité. Elle parle souvent de sa mère, de sa famille, de ceux qui l'ont soutenue. Elle revendique le droit de réussir, mais surtout le devoir de transmettre.

Dans un univers financier encore largement masculin, elle défend un leadership féminin transformateur, fondé sur la compétence, l'inclusion et la responsabilité.

Fatoumata Thiaw ne cherche pas la lumière. Elle cherche l'impact. Et dans le tumulte des transformations économiques africaines, sa voix s'impose avec clarté : celle d'une femme qui croit profondément que la finance, lorsqu'elle est bien pensée, peut changer des destins, et contribuer à bâtir une Afrique plus juste, plus forte et résolument tournée vers l'avenir.

Malick Sakho

AWA THIAM, L'ENGAGEMENT COMME HÉRITAGE, L'AUTONOMISATION DES FEMMES COMME COMBAT

Depuis plus d'une décennie, Awa Thiam s'impose comme l'une des voix actives de la diaspora sénégalaise engagée dans la coopération internationale au service du développement. Fondatrice et Présidente de l'ONG Tringa, elle œuvre avec constance dans des domaines aussi essentiels que l'éducation, la santé et la culture, avec une conviction profondément ancrée : le développement durable du Sénégal passe nécessairement par l'autonomisation de ses femmes.



Créée en 2014, l'association Tringa n'est pas seulement une structure de solidarité. Elle est aussi un hommage. Son nom fait écho à la mémoire de feu Mamadou Konté, figure emblématique de la promotion culturelle sénégalaise à l'international, fondateur du Festival de l'Afrique à Milan, qui fut durant des décennies un pont entre les cultures africaines et européennes. À travers ce choix symbolique, Awa Thiam inscrit son action dans une continuité : celle

d'un engagement diasporique tourné vers la valorisation de l'Afrique et la construction de passerelles entre les territoires.

D'abord constituée sous forme associative, Tringa a progressivement évolué pour devenir une ONG structurée, capable de porter des projets à fort impact social. Sur le terrain, les actions se multiplient : appui à la scolarisation des enfants, campagnes de sensibilisation sanitaire, initiatives culturelles en faveur de la jeunesse, accompagnement de groupements féminins. Chaque intervention vise un objectif clair :

renforcer les capacités locales et favoriser une autonomie durable des bénéficiaires.

Installée en Italie, Awa Thiam préside également Tringa Diaspora, une déclinaison de son engagement tournée vers la mobilisation des Sénégalais de l'extérieur. Pour elle, la diaspora ne doit plus être perçue uniquement comme une source de transferts financiers, mais comme un levier stratégique de développement, capable d'apporter compétences, investissements et innovation.

C'est dans cette dynamique qu'elle initie au Sénégal le Forum de la Femme, un événement annuel consacré au leadership féminin, à l'entrepreneuriat et aux enjeux du développement durable. Pensé comme un espace d'échanges et de formation, ce forum ambitionne de créer des synergies entre actrices locales, institutions et partenaires internationaux autour d'un objectif commun : promouvoir une participation pleine et entière des femmes au développement économique et social.

Son engagement dépasse par ailleurs le cadre associatif. Depuis plusieurs années, elle s'active au Forum économique de Bergamo, en Italie, où

elle œuvre à la promotion de la destination Sénégal auprès d'investisseurs et de partenaires européens. Une diplomatie économique de terrain, patiente et déterminée, qui vise à renforcer l'attractivité du pays et à encourager les partenariats structurants.

Dans cette optique, des conventions ont été établies avec le Ministère de la Famille et des Solidarités, dirigé par Madame Maimouna Dièye, ainsi qu'avec le FODEM, sous la coordination de Madame Aminata Samb. L'objectif est clair : accompagner les femmes dans leur autonomisation économique et soutenir des initiatives locales génératrices de revenus, dans une logique de développement inclusif et durable. Chez Awa Thiam, l'engagement n'est ni circonstanciel ni opportuniste. Il s'inscrit dans le temps long, dans la fidélité à des valeurs héritées et dans une vision lucide des défis contemporains. Entre action sociale, promotion culturelle et mobilisation diasporique, elle trace, avec discrétion mais détermination, les contours d'un leadership féminin tourné vers l'impact.

Malick Sakho

08,09,10 MAI 2026
11H00 - 22H00
APPEL A EXPOSANTS

FESTIVAL AFRIQUE À CŒUR NANTES - 4 ÈME ÉDITION
Thème : RECONNAISSANCE
Hommage à feu DJILY MBAYE FALL

- Restauration africaine
- Prestations artistiques
- Défilé de mode -Ateliers cuisine
- Rencontres business
- Stands : Mode-Beauté- Accessoires-Cosmétiques- Bijoux alimentation-Littérature - Artisanat

Infos et inscriptions :
06 09 89 01 51

Logos partenaires : AFRIQUE & CŒUR, DIASPORA ACTU, Yé l'ici, EXOTIKA, VITOCOFF, JABA, CHALLENGE, etc.

IDE ROSINE DEUMAGA : L'AUDACE D'UNE BÂTISSEUSE DE PONTS ENTRE L'AFRIQUE ET LA FRANCE



D'origine camerounaise, Ide Rosine Deumaga incarne le courage, la résilience et l'intelligence stratégique d'une femme qui a su transformer chaque étape de sa vie en levier d'élévation. Son parcours, profondément humain et remarquablement cohérent, est celui d'une femme qui avance avec détermination, sans jamais renier ses racines ni ses ambitions.



est au Cameroun qu'elle grandit et poursuit ses études jusqu'à l'âge de 23 ans. Très tôt attirée par la communication et le commerce, elle obtient un BTS en marketing, option publicité et relations publiques. Ce choix n'est pas anodin : déjà, se dessine chez elle un intérêt pour la valorisation, la stratégie et la mise en lumière des talents et des projets.

En 2004, elle arrive en France avec des rêves plein la tête, mais aussi la conscience des sacrifices nécessaires pour réussir. À Paris, les débuts sont

exigeants. Pour joindre les deux bouts, elle enchaîne plusieurs métiers, notamment coiffeuse et assistante de vie. Des expériences qui, loin d'être de simples emplois alimentaires, lui permettent de développer un sens aigu du relationnel, de l'écoute et du service. Des qualités qui marqueront toute sa trajectoire.

En 2007, elle s'installe à Nantes. Elle continue d'exercer comme coiffeuse, tout en nourrissant une ambition plus large. Refusant de se laisser enfermer dans une situation, elle intègre une formation en import-export, puis se réinscrit en BTS conseillère clientèle. Ce retour aux

études traduit une volonté claire : structurer son avenir et consolider ses compétences.

Cet investissement porte ses fruits. De 2013 à 2019, elle évolue dans le secteur bancaire. Pendant six années, elle affine son expertise en relation client, gestion et stratégie financière. Mais fidèle à elle-même, elle ne s'arrête pas là. Animée par le désir d'élargir son champ d'action, elle décide d'interrompre sa carrière pour obtenir un équivalent de Master 1 en stratégie et communication digitale. Une décision audacieuse qui témoigne de sa capacité à anticiper les mutations économiques et technologiques.

En 2021, elle retourne dans le secteur bancaire jusqu'en 2022, forte d'un bagage académique enrichi et d'une vision plus globale des enjeux entrepreneuriaux.

L'année 2022 marque un tournant décisif. Ide Rosine Deumaga donne naissance à son propre concept : Afrip, une initiative dédiée à la seconde main de la mode africaine. L'idée est aussi simple que brillante : permettre aux particuliers de vendre leurs vêtements africains de seconde main, tout en offrant aux créateurs africains une vitrine pour leurs fins de série ou fins de collections.

Avec Afrip, elle conjugue économie circulaire, valorisation culturelle et soutien à l'entrepreneuriat africain.

La même année, elle organise à Paris le premier Afro Vide Dressing, un événement spécialisé dans la mode et les produits africains. Une première qui rencontre un véritable écho et positionne son initiative comme une actrice engagée de la promotion du savoir-faire africain. Parallèlement, elle crée une plateforme de rencontres pour célibataires et organise des soirées à Paris et à Nantes. Là encore, sa démarche va au-delà du simple événementiel : elle répond à un besoin social, celui de créer des espaces de rencontre structurés, bienveillants et adaptés aux réalités de la diaspora.

Bien avant ses succès entrepreneuriaux, Ide Rosine Deumaga s'était déjà distinguée par son engagement associatif. En 2011, elle fonde l'association Asprobir, qui deviendra plus tard La Truelle Sociale – Asprobir. Cette organisation met en place des espaces de lecture dans les zones rurales en Afrique et organise, de-

puis 2016, un festival de littérature en France. Une initiative qui témoigne de son attachement à l'éducation, à la transmission et à la culture.

Une trajectoire maîtrisée

En 2017, elle crée Business Connexion Team, avec pour ambition de connecter les membres de la diaspora à Nantes, de répertorier les compétences et de structurer un projet collectif fort pour la communauté.

Deux ans plus tard, en 2019, elle fonde le club Wesas (West Side Afro Sisters). Cette organisation réunit des femmes africaines des Pays de la Loire et de la Vendée autour de l'ambition, de l'audace et du business. Chaque 8 mars, un dîner, un déjeuner ou un brunch est organisé, célébrant la solidarité féminine et la réussite.

Depuis 2025, Ide Rosine Deumaga franchit un nouveau cap en devenant promotrice du Pavillon Afrique à la Foire de Nantes. À travers cet espace, elle valorise le savoir-faire africain, soutient les entrepreneurs de la diaspora ainsi que ceux basés sur le continent. Cette année, des exposants venus de Côte d'Ivoire, du Maroc et d'Algérie participent à l'événement, illustrant la dimension internationale et fédératrice de son action.

Dans la même dynamique, elle organise le Forum Africain, un rendez-vous qui rassemble les diasporas africaines autour d'un cocktail d'initiation, favorisant échanges, partenariats et synergies.

Le parcours d'Ide Rosine Deumaga n'est pas une succession d'événements isolés. Il est le reflet d'une trajectoire maîtrisée, portée par la formation continue, l'audace entrepreneuriale et un engagement communautaire profond.

De la jeune diplômée en marketing au Cameroun à la promotrice d'événements majeurs en France, en passant par la banque, l'associatif et l'innovation sociale, elle n'a cessé de bâtir des ponts : entre les cultures, entre les continents, entre les individus.

Ide Rosine Deumaga appartient à cette génération de femmes africaines qui ne demandent pas la place. Elles la créent.

MAHI TRAORÉ EST LA PREMIÈRE FEMME NOIRE À OCCUPER LE POSTE DE PROVISEURE EN FRANCE

Originnaire du Mali, elle dirige depuis cinq ans un lycée professionnel où se perpétue un art séculaire : celui du verre et du vitrail. En septembre 2020, elle prend la direction du lycée Lucas de Nehou, une école professionnelle et publique du verre et du vitrail en Île-de-France. Elle, c'est Maïmouna N'Daw Traoré, une femme au caractère bien trempé qui sait d'où elle vient et où elle va.

Cette Française née au Mali a fait ses études universitaires à la Sorbonne, et quelques années plus tard, c'est dans ce quartier latin qu'elle est de retour pour devenir proviseure. Un poste qu'elle occupe avec fierté. «

J'ai toujours su que je serais un jour proviseure », affirme-t-elle. Maïmouna N'daw, ou Mahi Traoré, son nom d'écrivaine, a un rire franc. Je suis noire mais je ne me plains pas, j'aurais pu être une femme est son tout premier roman autobiographique. Et il en dit long aussi sur sa personnalité. « Si on veut savoir où

Mame Diarra Niang remporte le prix M-Gov Award à Dubaï



La Sénégalaise Mame Diarra Niang et son collaborateur Happy Herman Niyorurema ont décroché le prestigieux prix mondial de la meilleure application mobile d'administration (M-Gov Award) lors du Sommet mondial des gouvernements aux Émirats arabes unis. Leur innovation, baptisée « Bakame AI », a été distinguée pour son impact révolutionnaire dans le secteur de l'éducation en milieu rural. Bakame AI propose une plateforme d'apprentissage hors ligne et vocale, capable de transformer des téléphones basiques en tuteurs intelligents. Cette solution technologique cible spécifiquement les zones à faible connectivité, brisant la barrière numérique qui impose souvent l'usage d'un smartphone et d'une connexion internet stable pour accé-

der au savoir.

« Nous avons déjà lancé notre programme pilote au Rwanda et nous prévoyons de l'étendre à toute l'Afrique, en commençant par le Sénégal », a déclaré Mame Diarra Niang.

Ancienne pensionnaire de la Maison d'Éducation Mariama Bâ et diplômée de la Texas Christian University en Systèmes d'Information et Économie, Mame Diarra Niang s'illustre également par ses recherches sur l'intégration économique. Ses travaux sur la ZLECAf indiquent que sa mise en œuvre pourrait sortir 30 millions d'Africains de l'extrême pauvreté d'ici 2035. Polyglotte et stratège, elle positionne Bakame AI comme un pilier de la FinTech et de l'IA au service du développement continental.

MS/NDARINFO



Mahi Traoré, ou Maïmouna N'daw Traoré, écrivaine et proviseure du lycée professionnel Lucas de Nehou, établissement spécialisé dans le verre et le vitrail. © Sylvie Koffi/ RFI

on veut aller, il faut savoir d'où on vient, et c'est pour cela que j'ai toujours voulu être aux commandes. Je suis exactement à la place que je voulais avoir et je suis à la bonne place », avoue-t-elle sans complexe. Enracinée à Paris depuis les années 1990, Mahi Traoré est donc aux commandes du lycée Lucas de Nehou, un établissement professionnel très particulier. Dans ces murs où se perpétue un art séculaire, celui du verre et du vitrail, on ne s'attendrait pas à y voir une Française d'origine malienne :

« Moi, je m'attendais à tout de toute façon, parce que j'ai toujours voulu être proviseure, et j'ai toujours travaillé durement, ardemment pour pouvoir le devenir, explique Mahi Traoré. J'ai passé le concours de chef d'établissement trois fois. Je l'ai raté deux fois, mais ça a été deux échecs constructifs.

Mais oui, j'ai toujours su que je serais un jour proviseure et à Paris, parce que c'était mon souhait, mon envie. C'est une nomination, on est beaucoup à candidater, et il faut être en capacité d'administrer à la fois une institution scolaire, publique, et républicaine. »

Rien ne l'arrête. Alors, une Française d'origine malienne proviseure, c'est

donc possible ? Absolument. « Je suis noire, donc il y a certaines choses que je ne m'autorise pas, qui ne sont pas possibles. Eh bien moi, je suis la preuve vivante qu'on peut y arriver », lance Maïmouna N'daw Traoré.

Et elle est prête à tout pour défendre cette école et ce patrimoine : « Je suis extrêmement opiniâtre. Je ne renonce jamais. Si on me dit non par la porte, je passe par la cave. Si on me dit non par la cave, je passe par la fenêtre. Si on me dit non par la fenêtre, je ferai un trou dans un mur. Je ne lâche jamais rien quand je suis convaincue de ce que je défends. Et moi, je me bats pour mon école, pour mes professeurs, pour mes parents d'élèves, mais encore une fois pour mes élèves, parce que c'est vraiment eux qui me donnent l'énergie. » Un état d'esprit qui a conquis les élèves prêts à s'engager comme elle.

Rien n'arrête Madame la proviseure. Elle milite pour revaloriser l'enseignement professionnel en France. Au Mali, elle veut bâtir une école destinée aux jeunes filles – orphelines ou victimes de violences – pour les encourager à concrétiser leurs rêves.

Rfi

AWA CHEIKH MBENGUE : UNE VIE CONSACRÉE AU SERVICE, À LA DIGNITÉ ET À L'ESPÉRANCE



Il est des parcours qui ne s'expliquent pas uniquement par des dates ou des fonctions. Ils se comprennent à travers les gestes posés dans l'ombre, les mains tendues sans bruit, les combats menés sans relâche pour les autres.

Celui d'Awa Cheikh Mbengue appartient à cette catégorie rare : une vie construite dans la dignité, forgée par l'épreuve, consacrée au social, rien que du social.

Née à Thiaroye Guedj, au Sénégal, Awa Cheikh Mbengue grandit très tôt avec le sens du devoir et de la responsabilité. L'histoire familiale est marquée par la migration, par le sacrifice d'une mère contrainte de partir pour soutenir les siens. Élevée par sa grand-mère, elle comprend dès l'enfance que partir n'est jamais une fuite, mais souvent un acte d'amour.

Les circonstances l'obligent à interrompre ses études pour s'occuper de ses frères et sœurs. Ce renoncement n'est pas un abandon ; il devient la première expression concrète de son engagement pour les autres. Avant même de traverser une frontière, Awa avait déjà choisi son camp : celui du service.

Arrivée en Espagne au début des années 1990, à une époque où le climat social n'était guère favorable aux migrants africains, elle découvre la dure réalité du racisme institutionnel, des emplois précaires et des regards suspicieux.

Employée de maison, aide-soi-

gnante, auxiliaire de vie, elle avance sans bruit mais avec détermination. Elle fonde une famille, devient mère de trois enfants et, fidèle à ses valeurs, élargit encore son cercle de responsabilités en soutenant ses proches et en facilitant le regroupement familial.

Loin de s'installer dans une réussite individuelle, elle transforme chaque étape de sa stabilité en levier pour aider d'autres migrants à trouver la leur.

À Madrid, sur la place de Lavapiés, elle ouvre le restaurant sénégalais Kilimanjaro. Plus qu'un commerce, ce lieu devient un carrefour culturel, un espace de fraternité, un refuge pour la diaspora.

La crise économique de 2008 met fin à l'aventure entrepreneuriale. Mais là où d'autres auraient vu un échec, Awa voit un nouveau départ. Elle retourne vers ce qui l'anime profondément : l'accompagnement social.

Pendant des années, elle accompagne les mineurs subsahariens arrivant aux îles Canaries, souvent seuls, démunis, traumatisés par la traversée. Elle les écoute, les pro-

tège, les oriente. Elle accueille et héberge les migrants fraîchement arrivés, aide à leur régularisation administrative, les soutient dans leurs démarches juridiques.

Son action ne relève pas du discours mais du terrain. Elle agit là où l'urgence est humaine.

Aujourd'hui présidente de l'ONG MEPH HUP, elle poursuit ce combat contre l'immigration irrégulière non par la condamnation, mais par la prévention, l'accompagnement et la sensibilisation. Elle sait, pour l'avoir vécu, que derrière chaque traversée se cache une histoire de nécessité.

De 2013 à 2023, elle siège au Conseil économique, social et environnemental du Sénégal. Cette décennie marque une nouvelle dimension de son engagement : porter au niveau institutionnel les préoccupations de la diaspora.

Elle comprend que la politique, lorsqu'elle est exercée avec éthique, peut devenir un outil de transformation sociale. Non pas une tribune, mais un instrument au service des invisibles.

Éducatrice sociale de profession, cheffe d'entreprise, mère de famille, militante associative, Awa Cheikh Mbengue incarne une forme de leadership profondément humain.

On pourrait la comparer à Mère Teresa pour cette capacité à se tenir aux côtés des plus fragiles sans jamais rechercher la lumière. Mais Awa n'imité personne : elle trace son propre sillon, avec la force tranquille des femmes qui construisent sans bruit.

Son engagement n'est ni ponctuel ni opportuniste. Il est constant, cohérent, enraciné dans son histoire personnelle. Elle sait ce que signifie quitter son pays. Elle sait ce que signifie recommencer. Elle sait ce que signifie protéger.

Ce qui frappe chez Awa Cheikh Mbengue, ce n'est pas seulement l'ampleur de son parcours. C'est l'unité de sa trajectoire.

De Thiaroye à Madrid, des cuisines familiales aux instances nationales, des marchés estivaux de tresses africaines aux couloirs institutionnels, le fil conducteur demeure le même : servir.

Son histoire nous rappelle que le véritable leadership naît de la proximité avec le peuple, et que certaines existences deviennent, à elles seules, des messages d'espoir.

Dans un monde où les discours sont souvent plus nombreux que les actes, Awa Cheikh Mbengue fait partie de ces femmes qui choisissent d'agir. Et d'agir encore.

Pour la diaspora, elle n'est pas seulement une responsable ou une militante.

Elle est un repère. Une conscience. Une présence.

Malick Sakho

Adjï Sokhna Mbaye à la tête du BOAD Market Solutions



La Banque ouest-africaine de développement (BOAD) confie sa nouvelle filiale, BOAD Market Solutions, à une experte des marchés financiers globaux. Nommée directrice générale pour trois ans, Adjï Sokhna Mbaye incarne la volonté de l'institution d'accélérer l'innovation

financière au service de l'UEMOA. Diplômée de l'École normale supérieure de Cachan, de l'École des Mines de Paris, ainsi que des universités Université Paris VII Diderot et Université Pierre et Marie Curie, elle complète son parcours par un certificat en négociation et leadership à la Harvard Business School. Une formation d'élite qui accompagne un parcours international entre grandes banques d'investissement à Paris, Londres, Hong Kong et New York.

Spécialiste des produits dérivés, des indices systématiques et des financements structurés, elle aura pour mission de structurer des solutions innovantes — notamment en titrisation — afin de renforcer la profondeur des marchés financiers régionaux. Une nomination qui confirme l'émergence de talents africains dans la haute finance mondiale.

Ettu

NGONÉ FALL, L'INTELLIGENCE AU SERVICE DU LEADERSHIP FÉMININ AFRICAIN

Dans le parcours de certaines femmes, il y a une ligne droite que rien ne semble pouvoir courber. Une fidélité à soi, à ses convictions, à son histoire. Ngoné Fall appartient à cette génération de Sénégalaises qui ont compris très tôt que l'excellence n'est pas une option mais une responsabilité.



Originaire de la région de Dakar, elle y passe les dix huit premières années de sa vie avant de poursuivre ses études en France, après un baccalauréat obtenu au lycée John F. Kennedy. Diplômée en ingénierie mathématiques et informatique, elle choisit l'univers exigeant des systèmes d'information. Depuis plus de vingt ans, elle évolue dans le monde stratégique de la donnée, de l'analytique et de l'intelligence artificielle. Aujourd'hui directrice régionale dans un grand groupe international, elle

pilote la performance, structure la transformation et fait parler les chiffres pour éclairer les décisions. Mais réduire Ngoné Fall à un curriculum vitae serait passer à côté de l'essentiel. Ce qui frappe chez elle n'est pas seulement la maîtrise technique ou la hauteur de vue stratégique. C'est la cohérence. Celle d'une femme qui a toujours voulu que la réussite professionnelle serve une ambition plus grande qu'elle. Son manifeste pour 2026, intitulé Le développement de l'Afrique par le leadership féminin, révèle une pensée structurée et engagée. Elle y pose un diagnostic lucide sur les

crises géopolitiques, climatiques et énergétiques qui traversent le monde. Elle y affirme surtout une conviction forte. L'Afrique n'est pas un continent en attente de solutions extérieures. Elle est un biotope riche de ressources humaines et naturelles capable de répondre aux défis alimentaires et énergétiques mondiaux, à condition de croire en ses propres capacités.

Chez Ngoné Fall, le leadership n'est pas un slogan. Il est un travail quotidien. Pendant six ans, elle s'engage comme présidente des parents d'élèves en France. Elle lutte contre les discriminations sociales qui freinent les enfants issus de milieux modestes. Elle s'oppose au harcèlement scolaire. Elle apprend à écouter, à négocier, à rassembler. Elle comprend que l'impact commence toujours à l'échelle locale.

Son engagement se poursuit dans le monde associatif et politique. Militante active depuis 2017, responsable des femmes de PASTEF en France, elle assume une vision exigeante de la participation citoyenne. Elle est également membre du Secrétariat National Stratégies et prospective de PASTEF.

Pour elle, réussir sa vie est plus important que réussir dans la vie. La nuance est fondamentale. La première parle d'utilité, la seconde de position.

Ce qui distingue profondément Ngoné Fall, c'est sa lecture du rôle des femmes dans la transformation du continent. Elle affirme que la femme est un agent de développement géopolitique en Afrique parce qu'elle pense d'abord au développement avant de penser au pouvoir. Derrière cette phrase, il y a une philosophie. Celle d'un leadership

ancré dans la solidarité féminine, dans l'économie sociale et solidaire, dans l'autonomisation concrète plutôt que dans les discours incantatoires.

Mariée et mère de deux enfants, elle porte aussi cette dimension personnelle avec sérénité. Elle sait que la crédibilité d'un projet de société commence par l'équilibre intime. Sa trajectoire prouve qu'il est possible de conjuguer carrière internationale, engagement communautaire et vision stratégique pour l'Afrique.

Dans la diaspora, son profil résonne avec une force particulière. Elle incarne ce pont entre les continents, entre l'expertise acquise à l'international et le devoir de contribution envers le pays d'origine. Elle ne parle pas de retour symbolique. Elle parle de transfert de compétences, de structuration, de gouvernance, de confiance retrouvée.

Ngoné Fall n'est pas dans la posture. Elle est dans la construction. Elle ne cherche pas la lumière pour elle-même. Elle cherche à éclairer un chemin collectif. Son ambition dépasse sa personne. Elle vise un continent où les femmes prennent toute leur place dans la décision économique, politique et stratégique. Dans un monde où l'on confond souvent visibilité et leadership, elle rappelle par son parcours que le véritable pouvoir est celui qui transforme. Et que l'Afrique de demain se bâtira avec des femmes capables d'allier rigueur intellectuelle, engagement social et courage politique. Pour la diaspora sénégalaise et africaine, Ngoné Fall est plus qu'un profil inspirant. Elle est une démonstration vivante qu'une autre narration du leadership africain est possible. Une narration portée par la compétence, la cohérence et la conviction.

Malick Sakho



FAISE : UNE PREMIÈRE ANNÉE DE GOUVERNANCE ACTIVE ET DE RÉSULTATS CONCRETS AU SERVICE DE LA DIASPORA



Nommé en janvier 2025 à la tête du Fonds d'Appui à l'Investissement des Sénégalais de l'Extérieur (FAISE) et officiellement entré en fonction le 11 février 2025, l'Administrateur, Khouraiichi THIAM a imprimé, en moins d'une année, une nouvelle dynamique stratégique à cet instrument majeur de l'Etat dédié à la promotion de l'investissement productif des Sénégalais de l'Extérieur.

Cette première année de service s'est inscrite dans un contexte de réformes, de rationalisation et de renforcement de l'efficacité opérationnelle, en cohérence avec les orientations des hautes autorités et les ambitions de transformation économique portées par la Vision Sénégal 2050.

Une relance ambitieuse du Fonds des Sénégalais de l'Extérieur (FSE)

Dès sa prise de fonction, M. THIAM a procédé à un examen approfondi des dossiers en instance et a réuni le Comité de Sélection des projets éligibles afin d'optimiser et de mutualiser les campagnes de financement 2024 et 2025. Résultat :

- 150 projets financés ;
- 750 millions de francs CFA mobilisés ;
- une couverture de 37 pays d'accueil.

Les financements ont concerné prioritairement les secteurs productifs stratégiques :

- agriculture : 41 % ;
- élevage : 22 % ;
- artisanat : 21 % ;
- services, pêche, industrie et éducation : 16 %.

Les projets situés hors de Dakar représentent 70 % des financements, traduisant une volonté affirmée de territorialisation et de désengorgement de la capitale.

Sur le plan du genre, 30 % des bénéficiaires sont des femmes, un in-

dicateur encourageant mais qui appelle à un renforcement des mesures d'inclusion.

La cérémonie officielle de financement, organisée le 15 décembre 2025 en prélude de la Journée nationale de la Diaspora, a marqué un tournant symbolique fort dans la visibilité et la crédibilité du Fonds.

Une offensive structurée en matière de recouvrement

Conscient du caractère revolving du FAISE, l'Administrateur a fait du recouvrement une priorité stratégique. Le programme spécial « Lepto, Fayto » a été lancé avec :

- une reconstitution complète des dossiers ;
- l'attribution de portefeuilles individualisés aux agents ;
- la réalisation de missions nationales de recouvrement ;
- la distribution de lettres de mise en demeure.

la négociation d'échéanciers de remboursement.

Les résultats sont significatifs :

- Plus de 100 millions de francs CFA recouvrés en 2025 ;
- 300 projets concernés (campagnes 2021-2023) ;
- 1,5 milliard de FCFA sous suivi actif.

Cette dynamique marque une rupture avec les pratiques antérieures et pose les bases d'une gestion plus rigoureuse et durable.

Un accompagnement renforcé des bénéficiaires

L'Administrateur, Khouraiichi THIAM a également consolidé l'approche qualitative du Fonds avec :

- La tenue de sessions de formation les 8 et 9 décembre 2025 ;
- la répartition en cohortes sectorielles ;
- l'organisation de missions de suivi-évaluation dans toutes les régions du Sénégal.

Cette approche de proximité vise à sécuriser les investissements, prévenir les impayés et améliorer la performance des projets financés.

Le Financement des Femmes de la Diaspora (FFD) : une expansion internationale structurée

L'année 2025 a été marquée par une forte intensification du Financement des Femmes de la Diaspora (FFD) notamment avec :

- 405 millions de FCFA mobilisés ;
- 360 bénéficiaires ;
- 9 pays couverts.

La mise en œuvre du concept innovant de « Caravane de financement » a permis de rationaliser les missions à l'étranger tout en renforçant l'impact institutionnel. Les pays bénéficiaires en 2025 ont été la Mauritanie, la Côte d'Ivoire, le Burkina Faso, le Bénin, la République de Guinée, la Turquie, la France, l'Italie et l'Espagne.

Cette stratégie a permis de rapprocher le FAISE des communautés sénégalaises établies à l'étranger et de consolider la diplomatie économique de la Diaspora.

Des réformes structurelles engagées

Au-delà des financements, M. Khouraiichi THIAM a initié des réformes structurantes relatives à :

- l'élaboration d'un projet de décret de mise à jour du cadre réglementaire du FAISE ;
- la rédaction d'un nouveau manuel de procédures ;
- la réflexion sur la diversification des lignes de financement du FAISE ;
- l'exploration du remboursement via la monnaie électronique.

Ces chantiers traduisent une volonté claire de modernisation, de transparence et de conformité aux standards du secteur parapublic.

Une année de repositionnement stratégique

En moins de douze (12) mois, le FAISE a :

- mobilisé 1,155 milliard de francs

- CFA (FSE + FFD) ;
- touché plus de 500 bénéficiaires directs ;
- engagé une réforme structurelle du dispositif de financement ;
- renforcé le recouvrement ;
- étendu son empreinte à l'international.

Une modernisation de l'image et de la communication institutionnelle

Au-delà des réformes financières et organisationnelles, l'année 2025 aura également été marquée par une refonte stratégique de la communication du FAISE. Conscient que la crédibilité d'une structure publique passe aussi par la qualité de son image et de sa visibilité, M. THIAM a engagé un processus de modernisation de l'identité visuelle du Fonds. Cette dynamique s'est traduite par :

- la refonte du logo, afin de mieux refléter la mission économique et patriotique du FAISE ;
- l'adoption d'une nouvelle charte graphique et de couleurs institutionnelles harmonisées, porteuses de modernité, de stabilité et de confiance ;

- la restructuration et la modernisation du site internet, pour en faire un véritable outil d'information, de transparence et de proximité avec la Diaspora ;

- un renforcement de la présence digitale du Fonds, notamment à travers une communication plus régulière et structurée sur les plateformes numériques.

Cette transformation vise à positionner le FAISE comme un instrument public moderne, accessible et aligné sur les standards de gouvernance et de communication des institutions publiques performantes.

Cette première année de gouvernance aura été celle du redressement méthodique, de la relance opérationnelle et de la crédibilisation institutionnelle. L'Administrateur du FAISE, Khouraiichi THIAM aura ainsi posé les jalons d'un Fonds plus structuré, plus performant et davantage aligné sur les ambitions économiques nationales.

L'année 2026 s'annonce désormais comme celle de la consolidation et de l'accélération à travers la mise en œuvre du concept « FAISE CHEZ VOUS ».

MANSOUR SAMB

LA DIASPORA SÉNÉGALAISE, ACTRICE STRATÉGIQUE DU DÉVELOPPEMENT ...

Longtemps considérée comme un pilier discret de l'économie nationale, la diaspora sénégalaise s'impose aujourd'hui comme un acteur stratégique du développement. Pourtant, derrière l'importance reconnue des transferts financiers, un défi majeur persiste : la maîtrise réelle des données concernant les Sénégalais établis à l'étranger.



Invité de l'émission Jury du Dimanche, l'expert en migration Ibrahima Kane souligne que "la diaspora constitue l'un des principaux leviers économiques du Sénégal, mais l'absence de statistiques précises empêche encore une exploitation stratégique de ce potentiel". Dans un contexte où la migra-

tion devient un levier économique, diplomatique et politique, la capacité du Sénégal à disposer de données fiables apparaît désormais comme une question de souveraineté nationale.

Une diaspora importante mais encore difficile à quantifier

Les estimations indiquent que plusieurs millions de Sénégalais vivent hors du territoire national, répartis entre l'Europe, l'Amérique du Nord, le Moyen-Orient et d'autres pays africains. Toutefois, ces chiffres restent approximatifs en raison de l'absence d'un système statistique consolidé et actualisé. Selon l'analyse de l'expert, "cette faiblesse statistique limite la capacité des pouvoirs publics à identifier précisément les profils professionnels, les secteurs d'activité et les zones d'implantation des expatriés". Une meilleure connaissance de ces données permettrait pourtant d'orienter plus efficacement les politiques d'investissement.

ADEPME – FAISE : une alliance stratégique au service de la diaspora



L'ADEPME a récemment accueilli le Fonds d'Appui à l'Investissement des Sénégalais de l'Extérieur pour une séance de travail consacrée à l'accompagnement des Sénégalais de la diaspora souhaitant investir au pays.

Cette rencontre marque le lancement d'une synergie institutionnelle forte entre les deux structures. L'objectif est clair : unir leurs expertises, mieux coordonner leurs interventions et offrir aux porteurs de projets de la diaspora un accompagnement plus structuré, plus lisible et plus ef-

ficace.

À travers son plan de transformation IMPACT PME, en cohérence avec l'Agenda national Sénégal 2050, l'ADEPME confirme sa volonté de faire de l'investissement productif un levier majeur de création d'emplois durables et de développement territorial.

En conjuguant leurs efforts, l'ADEPME et le FAISE ambitionnent de transformer l'engagement de la diaspora en PME performantes, compétitives et pérennes au Sénégal.

Les transferts financiers, pilier de la résilience économique

La diaspora joue un rôle déterminant dans la stabilité du pays. Les transferts de fonds constituent une source essentielle de revenus pour de nombreuses familles et soutiennent des secteurs clés tels que le logement, la santé ou l'éducation. Des institutions comme la Banque mondiale soulignent régulièrement le poids de ces flux dans l'économie nationale. Toutefois, comme le rappelle Ibrahima Kane, réduire la diaspora à sa seule contribution financière constitue une vision restrictive. Selon lui, "la diaspora représente également un réservoir de compétences, d'expertise et d'influence diplomatique qui reste largement sous-exploité". La mise en place d'un système intégré de suivi statistique permettrait notamment de faciliter le retour des talents et de stimuler l'innovation.

L'expert a ainsi insisté sur la nécessité de créer des outils numériques pour connecter ces compétences aux besoins économiques nationaux.

La diaspora, un levier d'influence internationale

Au-delà de l'aspect financier, les communautés sénégalaises à l'étranger participent au rayonnement culturel et diplomatique du Sénégal. Elles jouent un rôle clé dans la promotion de l'image nationale et le développement de partenariats internationaux. Dans une ère de compétition mondiale pour les talents, la mobilisation structurée de cette force vive pourrait renforcer la position stratégique du pays.

La maîtrise des chiffres dépasse donc la simple statistique : elle s'inscrit dans une vision globale visant à transformer la migration en levier de développement durable. Comme l'a souligné l'invité du Jury du Dimanche, la capacité du Sénégal à mieux structurer et mobiliser sa diaspora constituera l'un des piliers majeurs de son affirmation diplomatique dans les années à venir.

Fonds de la Diaspora pour l'Immobilier

Le Premier Ministre a annoncé un projet de Fonds Commun de Placement Immobilier – Diaspora Sénégal (FCPI-DS) destiné à orienter une partie des transferts de la diaspora vers l'investissement immobilier.

Ces transferts représentent près de 10 % du PIB, soit environ 2 200 milliards de FCFA par an, aujourd'hui majoritairement consacrés à la consommation.

L'objectif est de financer des projets immobiliers locatifs, générer des revenus pour les familles et permettre à la diaspora de se constituer un patrimoine durable, sans alourdir la dette publique.

Journées Diaspora Teranga 2026 : un pont stratégique entre le Sénégal et l'Espagne

Du 2 au 4 avril 2026, l'Association CHAPA HOLY, en partenariat avec l'ONG OTRA ÁFRICA et AAR SUNU DIASPORA, organise les Journées Diaspora Teranga, un événement majeur placé sous le signe de la coopération entre la République du Sénégal et le Royaume d'Espagne.

Cette rencontre rassemblera les acteurs de la vie sociale et culturelle sénégalaise en Espagne, des diplomates, des entrepreneurs, des investisseurs ainsi que des associations de la diaspora. Au cœur du programme : un grand Forum des affaires Sénégal-Espagne, destiné à promouvoir les opportunités économiques, favoriser les partenariats stratégiques et encourager les investissements. Institutions et entreprises des deux pays y présenteront leurs produits, services et innovations, tandis que les autorités diplomatiques et consulaires faciliteront les échanges autour de l'Agenda national de transformation économique Sénégal 2050.

L'événement vise à instaurer un cadre durable de concertation entre les acteurs sénégalais établis en Espagne et à ouvrir un processus structuré de coopération bilatérale.

La célébration de l'indépendance du Sénégal 2026 constituera également un moment fort de cohésion et de fierté nationale. Une soirée culturelle viendra sublimer cette rencontre à travers la musique, la danse et la mode sénégalaises, mettant en valeur la richesse du patrimoine artistique du pays.

Les Journées Diaspora Teranga 2026 s'annoncent ainsi comme un rendez-vous incontournable, symbole de dynamisme, d'unité et d'ouverture entre le Sénégal et l'Espagne.

Falilou Thiane

Ria, sponsor, au Gamou de Khadratoul Malikya de Rennes, célébré le samedi 14 février 2026

À travers sa présence remarquée, Ria a réaffirmé son engagement aux côtés de la communauté, en soutenant un événement d'une grande portée spirituelle et fraternelle. Ce Gamou a été un moment fort de recueillement, de prières et de partage, rassemblant les fidèles dans une atmosphère de foi et d'unité.

La participation de Ria en tant que partenaire témoigne de sa volonté constante d'accompagner les initiatives culturelles et religieuses qui renforcent les liens au sein de la communauté. Un événement béni, marqué par la spiritualité... et par l'engagement solidaire de Ria.



ENTRE TIVAOUANE ET L'EUROPE : SERIGNE HABIB SY, AU SERVICE D'UNE DIASPORA EN QUÊTE DE REPÈRES

Entre Tivaouane, cité spirituelle emblématique du Sénégal, et les grandes capitales européennes où s'est installée une diaspora sénégalaise dynamique, une même fidélité circule. Cette fidélité porte un nom, celui de Serigne Habib Sy, héritier d'une lignée religieuse prestigieuse et continuateur d'un message dont la source demeure l'enseignement de El Hadji Malick Sy.

Depuis plusieurs années, Serigne Habib Sy multiplie les déplacements en Europe. Italie, France, Belgique, Suisse, Espagne et bien d'autres pays encore. Partout où la diaspora sénégalaise s'est enracinée, il répond présent. Ces voyages ne relèvent ni du cérémonial ni du simple calendrier religieux. Ils traduisent une volonté claire, accompagner, orienter et préserver. Être issu d'une famille marquée par la transmission religieuse n'est pas un privilège de façade. C'est une responsabilité lourde, presque silencieuse. Serigne Habib Sy n'a jamais cherché à s'imposer par l'autorité du nom. Il s'est imposé par la constance, la maîtrise de la parole et la cohérence du discours. Son enseignement s'inscrit dans la continuité de Seydi Elhadji Malick Sy. Un islam ancré dans le Coran et la Sunnah, exigeant dans la discipline personnelle, équilibré dans la pratique, ouvert dans l'approche. Chez lui, pas d'excès, pas de radicalité de circonstance. Il rappelle inlassablement que la foi ne se crie pas, elle se vit. Dans ses interventions, il aborde sans détour les réalités contemporaines. Il parle d'intégration sans assimilation. De réussite sans arrogance. De spiritualité sans rupture avec la société. Cette capacité à relier tradition et modernité explique l'écoute attentive dont il bénéficie au sein de la diaspora.

Des moments d'élévation et de consolidation communautaire

La diaspora sénégalaise en Europe n'est ni uniforme ni figée. Elle est composée d'ouvriers, de commerçants, d'étudiants, de cadres, d'entrepreneurs, de familles installées depuis plusieurs générations. Elle est traversée par des défis économiques, éducatifs et identitaires. C'est dans cet espace complexe que s'inscrit la mission de Serigne Habib

Sy. En Italie, où la communauté sénégalaise est fortement structurée, ses visites sont vécues comme des moments d'élévation et de consolidation communautaire. En France, où la question religieuse se conjugue avec les exigences de la laïcité, il insiste sur la responsabilité citoyenne et la droiture morale. En Belgique, en Suisse ou en Espagne, il met l'accent sur la transmission intergénérationnelle et la nécessité d'encadrer la jeunesse. Son discours ne varie pas dans le fond, mais il s'adapte dans la forme. Il parle aux jeunes avec pédagogie, aux parents avec gravité, aux responsables associatifs avec clarté. Il rappelle que l'exil économique ne doit pas conduire à l'errance spirituelle. Il insiste sur l'importance de l'éducation religieuse à domicile, sur la solidarité entre compatriotes, sur le respect des lois des pays d'accueil. Il invite les fidèles à rester alignés sur le droit chemin, non par crainte, mais par conscience. Selon lui, la foi doit être un facteur d'équilibre intérieur et de stabilité sociale. Elle doit protéger contre les dérives, mais aussi inspirer l'excellence. Serigne Habib Sy est reconnu pour sa maîtrise de la parole. À l'image de son défunt père, il sait captiver sans élever la voix. Son discours est structuré, argumenté, nourri de références scripturaires et d'exemples concrets. Il parle avec autorité, mais sans dureté. Cette posture lui permet de rassembler au-delà des sensibilités internes. Dans un contexte diasporique où les appartenances confrériques peuvent parfois créer des clivages, il recentre constamment sur l'essentiel. L'adoration sincère. Le comportement éthique. L'unité des musulmans. La fidélité aux enseignements de Seydi Elhadji Malick Sy. Son objectif n'est pas d'élargir un espace d'influence personnelle. Il s'agit plutôt de consolider une communauté dispersée, de maintenir une continuité doctrinale entre Ti-



vaouane et les capitales européennes, d'éviter que la distance géographique ne devienne une distance spirituelle. La présence régulière des guides religieux dans la diaspora joue un rôle fondamental. Elle empêche la rupture avec les sources. Elle renforce le sentiment d'appartenance. Elle structure la transmission aux jeunes générations nées en Europe.

Le lien entre la diaspora et Tivaouane

Dans un monde globalisé où les repères se fragmentent rapidement, ces visites apportent un cadre. Elles permettent de répondre aux interrogations liées à l'identité, à l'éducation des enfants, à la place de la religion dans l'espace public. Elles rappellent que l'on peut réussir économiquement sans sacrifier son

éthique. Serigne Habib Sy s'inscrit pleinement dans cette dynamique. En parcourant l'Italie, la France, la Belgique, la Suisse, l'Espagne et d'autres horizons encore, il maintient vivant le lien entre la diaspora et Tivaouane. Il incarne cette continuité spirituelle qui traverse les frontières. Son engagement repose sur trois piliers clairs. La rectitude dans la pratique. La pédagogie dans l'accompagnement. L'unité dans la foi. Entre Tivaouane et l'Europe, il trace un chemin exigeant mais rassurant. Un chemin qui rappelle à la diaspora qu'elle peut s'ouvrir au monde sans se diluer, progresser sans se perdre et avancer sans rompre avec l'héritage de Seydi Elhadji Malick Sy.

Malick Sakho

EN BREF
RENCONTRE AESF -
DIRECTEUR DU SGEE

Le Président de l'Association des Étudiants Sénégalais en France (AESF), Cheikh Oumar Diop, a été reçu par le nouveau Directeur du SGEE, Souleymane Coly, dans le cadre d'une rencontre de prise de contact et d'échanges constructifs.

Cette audience a permis d'aborder en profondeur les principales problématiques auxquelles sont confrontés les étudiants sénégalais en France, notamment les questions administratives, académiques et sociales.

Les discussions ont également porté sur les perspectives de collaboration entre le SGEE et l'AESF afin de renforcer l'accompagnement, l'information et le soutien apportés à nos compatriotes.

Les deux parties ont exprimé leur volonté commune de travailler en synergie pour améliorer les conditions d'accueil, de suivi et de réussite des étudiants sénégalais à l'étranger, à travers des projets

concrets et des initiatives concertées.

L'AESF réaffirme ainsi son engagement à défendre les intérêts des étudiants sénégalais en France et à promouvoir un dialogue permanent avec les institutions compétentes.

Ensemble pour une communauté étudiante plus forte et mieux accompagnée.

EXAMEN DE PROJETS DE
LOI RELATIFS À LA COO-
PÉRATION BILATÉRALE

Ce mardi 17 février 2026, Son Excellence Monsieur Cheikh NIANG, Ministre de l'Intégration africaine, des Affaires étrangères et des Sénégalais de l'Extérieur, a pris part à la séance plénière de l'Assemblée nationale consacrée à l'examen de deux projets de loi relatifs à la ratification d'accords internationaux.

Il s'agit :

- du projet de loi n°20/2025 autorisant le Président de la République à ratifier l'Accord de coopération militaire et technique entre la République du Sénégal et

la République de Guinée, signé le 19 juin 2021 à Accra ;

- du projet de loi n°21/2025 autorisant la ratification de la Convention relative à l'extradition entre la République du Sénégal et la République de Gambie, signée le 12 mars 2020 à Dakar.

RÉFORME DU CONSEIL DE
SÉCURITÉ DES NATIONS-
UNIES (ONU)

En marge du 39^e Sommet de l'Union africaine, Son Excellence Monsieur Cheikh NIANG, Ministre de l'Intégration africaine, des Affaires étrangères et des Sénégalais de l'Extérieur, a représenté, le 14 février 2026 à Addis-Abeba, Son Excellence Monsieur Bassirou Diomaye Diakhar Faye, Président de la République, à la réunion du Comité des Dix Chefs d'État et de Gouvernement (C-10) de l'Union africaine consacrée à la réforme du Conseil de sécurité de l'Organisation des Nations Unies (ONU)

Cette rencontre stratégique s'inscrit dans la dynamique collective visant à porter et défendre la Po-

sition africaine commune sur la réforme du Conseil de sécurité, afin de garantir une représentation plus équitable et plus conforme aux réalités géopolitiques contemporaines.

10^e ÉDITION DU FORUM IN-
TERNATIONAL DE DAKAR
SUR LA PAIX ET LA SÉCU-
RITÉ EN AFRIQUE.

Dans un contexte marqué par des défis multiformes en matière de stabilité, d'intégration et de souveraineté, le Centre International de Conférence Abdou DIOUF (CICAD) accueillera les 20 et 21 avril 2026 10^{ème} édition du Forum International de Dakar sur la Paix et la Sécurité en Afrique.

Cette édition de la maturité explorera des pistes et des stratégies en réponse à une question essentielle : quelles solutions durables pour l'Afrique ?

Deux jours d'échanges stratégiques.

Deux jours pour transformer les défis en opportunités

Deux jours menant vers une Afrique en paix.

39^{EME} SOMMET DE L'UNION AFRICAINE :
LE PM SONKO A REPESENTÉ LE SÉNÉGAL

Le Premier ministre sénégalais, Ousmane Sonko, était à Addis-Abeba pour prendre part à la 39^e session ordinaire de la Conférence des chefs d'État et de gouvernement de l'Union africaine, qui s'est tenue les 14 et 15 février 2026.

Mandaté par le président de la République, Bassirou Diomaye Faye, le chef du gouvernement sénégalais a représenté le Sénégal à ce rendez-vous annuel majeur des dirigeants africains organisé dans la capitale éthiopienne, siège de l'Union africaine.

À son arrivée à l'aéroport international de Bole, Ousmane Sonko a été accueilli par la ministre éthiopienne de l'Urbanisme et des Infrastructures, Chaltu Sani, ainsi que par le ministre d'État aux Affaires étrangères, l'ambassadeur Berhanu Tsegaye.

Les travaux de cette 39^e session ordinaire ont porté sur plusieurs questions majeures concernant l'avenir du continent africain. Le sommet s'est tenu autour du thème : « Assu-



rer une disponibilité durable de l'eau et des systèmes d'assainissement sûrs pour atteindre les objectifs de l'Agenda 2063 », en référence au programme stratégique de développement à long terme de l'Union africaine.

Au cours de cette rencontre, les dirigeants africains ont notamment échangé sur les défis liés à la gestion des ressources en eau, à l'accès à

l'assainissement, au changement climatique et au développement durable.

La participation du Premier ministre sénégalais a ainsi marqué la volonté du Sénégal de contribuer activement aux réflexions et aux décisions visant à renforcer la coopération africaine et à promouvoir des solutions durables pour le développement du continent.

Approfondissent des
relations entre la
Gambie et le Sénégal

S.E. Mohammed B.S. Jallow, vice-président de la République de Gambie, avec l'hon. Sering Modou Njie, ministre des Affaires étrangères, de la Coopération internationale et des Gambiens à l'étranger ; Hon. Dawda A. Jallow, procureur général et ministre de la Justice ; et Mme Fatou Kinneh Jobe, secrétaire permanente II au ministère des Affaires étrangères, ont rencontré le Premier ministre du Sénégal, Ousmane Sonko, en marge de la 39^e session ordinaire de l'Assemblée de l'Union africaine à Addis-Abeba, en Éthiopie.

Les discussions bilatérales se sont concentrées sur le renforcement des relations de longue date et cordiales entre la Gambie et le Sénégal, en mettant particulièrement l'accent sur l'amélioration de l'engagement diplomatique, l'expansion de la coopération commerciale et économique, le renforcement de la collaboration en matière de sécurité et l'avancement de l'intégration régionale pour la prospérité partagée des deux nations.

M. SOULEYMANE COLY NOUVEAU DIRECTEUR DU SERVICE DE GESTION DES ÉTUDIANTS SÉNÉGALAIS À L'ÉTRANGER



À l'occasion de la cérémonie de passation de service consacrant mon installation

en qualité de Directeur du Service de Gestion des Étudiants Sénégalais à l'Étranger (SGEE) de Paris, tenue le 18 février 2026 dans les locaux du SGEE, je tiens à exprimer, avec considération et reconnaissance, ma profonde gratitude à Son Excellence Monsieur le Président de la République, Bassirou Diomaye Faye, à Monsieur le Premier ministre, Ousmane Sonko, à Monsieur le Ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, Daouda Ngom, ainsi qu'à Monsieur le Ministre de l'Intégration africaine, des Affaires étrangères et des Sénégalais de l'Extérieur.

Je tiens à saluer avec une haute considération Son Excellence Monsieur Baye Moctar Diop, Ambassadeur du Sénégal en France, ainsi que Monsieur Tamsir Bathily, Vice-consul général, aux côtés de l'ensemble des personnalités présentes, pour l'attention particulière qu'ils ont bien voulu accorder à cette cérémonie.

Je salue également la présence distinguée de Monsieur Khalifa Gaye, ancien Directeur des Bourses, ainsi

que celle de Monsieur Moïse Sarr, ancien Chef du SGEE, dont la participation constitue un témoignage précieux de la continuité administrative et de la mémoire institutionnelle du service.

Mes remerciements appuyés vont au chef sortant, Monsieur Émile Bakhoum, dont l'engagement constant, le sens élevé du devoir et l'action menée au service des étudiants sénégalais à l'étranger ont permis de poser des acquis solides sur lesquels notre action s'inscrira, dans un esprit de continuité républicaine et de responsabilité partagée.

J'adresse également mes remerciements :

- à Monsieur Jean Amédé Diatta, Directeur des Bourses au Sénégal, et à toute son équipe ;
- à l'ensemble du personnel du SGEE de Paris et du Caire ;
- aux représentants des associations étudiantes.

Par votre présence, vous rappelez que le SGEE n'est pas seulement une structure administrative, mais une institution d'accompagnement de la jeunesse nationale en formation à l'étranger, située au croisement de la pédagogie, du service public et de la responsabilité nationale.

En prenant fonction, je mesure plei-



nement la charge et les responsabilités qui me sont confiées. Le SGEE doit demeurer un espace d'équité, d'écoute et de rigueur, guidé par les principes de justice administrative, d'égalité de traitement et de respect de la dignité de l'étudiant.

Avec l'ensemble de l'équipe, je m'engage à inscrire notre action dans une dynamique d'amélioration continue, de dialogue constructif et de responsabilité partagée, afin que l'administration demeure à la fois exigeante dans ses règles et attentive dans son approche humaine.

Notre ambition est claire : la gestion

des allocations d'études, l'accompagnement des étudiants non seulement dans leurs démarches administratives, mais aussi dans leur parcours académique et personnel, car derrière chaque dossier se trouve une trajectoire intellectuelle appelée à servir la Nation.

Je forme ainsi le vœu que nous avançons ensemble, administration et étudiants, dans la confiance, la responsabilité et l'exigence, afin de préparer dès aujourd'hui les compétences qui porteront le Sénégal de demain.

Je vous remercie.

Souleymane COLY

Visite de prise de contact et d'échanges de Mme Adama Fall à Rouen

Madame le Consul général, s'est rendue à Rouen, ce vendredi 20 février 2026, en compagnie de Monsieur Oumar Kane, Chef de l'Agence consulaire du Sénégal au Havre, dans le cadre d'une visite de prise de contact et d'échanges avec Monsieur Philippe DEHAYS, Consul Honoraire de la République du Sénégal à Rouen et Monsieur Zoheir BOUAOUICHE, Secrétaire général de la Préfecture de la Seine-Maritime.

Avec le Consul Honoraire, il s'agissait de passer en revue la situation de nos compatriotes établis dans cette ville et de dégager des pistes de réflexion dans le sens du développement des relations de partenariat dans le domaine maritime avec le

port de Rouen, couteau suisse de la vallée de la Seine.

Pour la rencontre avec le Secrétaire général de la Préfecture de la Seine-Maritime, les échanges ont porté sur la situation administrative de nos compatriotes, notamment les lenteurs notées dans le traitement des demandes de renouvellement de titres de séjour, en particulier pour les étudiants. Monsieur le Secrétaire général a assuré que ses services travailleraient en étroite collaboration avec les institutions universitaires de la région de Normandie pour une prise en charge adéquate des demandes de renouvellement de titre de séjour étudiant.

Source : Consulat Sénégal à Paris

Abdou Rachid THIAM lauréat du Prix Liliane Bettencourt reçu par Mme le Adama Fall



Le Consul général de la République du Sénégal à Paris, Madame Adama Fall, a reçu le mercredi 04 février 2026, notre compatriote Monsieur Abdou Rachid THIAM, Directeur de Recherche au Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS) de Paris et lauréat du Prix Liliane Bettencourt pour les Sciences du Vivant 2025.

Cette prestigieuse distinction européenne, décernée par la Fondation Bettencourt Schueller, récompense chaque année un jeune chercheur de moins de 45 ans dont les travaux

biomédicaux ont un impact durable sur la compréhension du vivant.

Au cours de cet entretien chaleureux, les échanges ont porté sur les travaux novateurs de M. Thiam qui développent une approche pluridisciplinaire pour étudier le fonctionne-

ment des organites cellulaires, notamment les gouttelettes lipidiques mais aussi sur ses perspectives et projets au Sénégal, en particulier pour le développement de la recherche scientifique.

À cette occasion, Madame le Consul général lui a adressé, au nom des plus Hautes Autorités sénégalaises, ses chaleureuses félicitations pour cette reconnaissance qui honore le Sénégal et illustre l'excellence de sa diaspora.

Source : Consulat Sénégal à Paris

Abdou Rachid Thiam en quelques mots

Abdou Rachid Thiam est titulaire d'un diplôme d'ingénieur en physique de l'ESPCI Paris et de l'UPMC, et a effectué ses recherches postdoctorales à l'université de Yale. Depuis 2014, il dirige une équipe de recherche multidisciplinaire à l'École Normale Supérieure (ENS) qui explore la biophysique et la biologie cellulaire des gouttelettes lipidiques et leur communication avec les autres organites. Il est engagé activement dans la promotion des sciences, en particulier dans les communautés défavorisées en France et au Sénégal. L'originalité de son approche a été reconnue par sa nomination en tant que membre de l'EMBO en 2025, et par l'obtention de nombreux prix, dont la médaille de bronze du CNRS en 2020, le prix Claude Paoletti en 2018, et le prix Thomas E. Thompson de la Biophysical Society en 2022.

LES CONFRÉRIES DU SÉNÉGAL REÇUES PAR L'AMBASSADRICE DE FRANCE POUR LA COMMÉMORATION DES TIRAILLEURS



Dans le cadre des préparatifs de la neuvième édition des Journées de commémoration des tirailleurs sénégalais prévues en mai 2026 à Paris, une délégation de l'Association Serigne Fallou Fall, dirigée par Serigne Cheikh Khady Gueye Fall, a été reçue par Christine Fages, ambassadrice de la France au Sénégal, accompagnée de son équipe.

Cette audience s'est tenue sur recommandation du Khalife général des Mourides, Serigne Mountakha Mbacké, soulignant l'importance spirituelle et institutionnelle de cette démarche. Elle traduit la volonté de perpétuer le devoir de mémoire porté par les plus hautes autorités religieuses du pays.

La délégation était conduite par Se-

rine Thierno Mbacké et Serigne Thierno Cheikh Omar Bachir Tall, et comprenait également Serigne Cheikh Bintou Fall, Khalife de Serigne Modou Ablaye Fall Ndar. Tous représentaient les familles religieuses engagées dans cette initiative mémorielle.

La présente édition est placée sous le parrainage de Serigne Thierno Mbacké et Serigne Thierno Cheikh Omar Bachir Tall, respectivement fils des Khalifes généraux Serigne Mountakha Mbacké et Serigne Madani Tall. Leur implication personnelle, à travers leur déplacement prévu à Paris, confère à l'événement une portée spirituelle et symbolique majeure.

Les échanges ont porté sur la bonne organisation des journées commémoratives inscrites dans le calendrier républicain français. Les

guides religieux ont réaffirmé leur attachement au respect strict des procédures et leur engagement à encadrer cette participation avec rigueur et responsabilité.

Serigne Mame Thierno Mbacké a également transmis les remerciements du Khalife général des Mourides à l'ambassadrice pour sa récente visite à Touba et pour ses actions favorisant la cohésion entre le Sénégal et la France, pays ami de longue date.

Prenant la parole, Mme l'ambassadrice a salué la mobilisation unitaire des confréries religieuses sénégalaises autour d'un même idéal de mémoire et de reconnaissance. Elle a exprimé sa sensibilité à la portée symbolique de cette commémoration et à la fidélité des descendants des tirailleurs à honorer leurs aïeux. Cette rencontre met en lumière une démarche commune des confréries religieuses du Sénégal. Les communautés Mouride, Tidiane, Tall, Khadre, Kounta et Layenne ont toutes été exemplaires durant les guerres mondiales. Les fondateurs de ces grandes familles spirituelles avaient envoyé leurs fils par devoir, par engagement et par fidélité à la parole donnée. Leur participation dépassait le cadre militaire pour revêtir une dimension morale et spiri-

tuelle.

Durant l'audience, un hommage particulier a été rendu aux soldats Serigne Fallou FALL, fils de Cheikh Ibrahima FALL, et Serigne Sidy Ahmed SY, fils aîné de Cheikh Seydil Hadj Malick SY, tous deux tombés au champ d'honneur lors de la Première Guerre mondiale. Leur sacrifice demeure un symbole fort de l'engagement des figures spirituelles sénégalaises dans l'histoire commune entre le Sénégal et la France.

Le programme de cette année comprend une marche mémorielle à Paris le 08 mai, une cérémonie de dépôt de gerbes à l'Arc de Triomphe le 10 mai, ainsi qu'une grande conférence à la Salle de l'UNESCO le 12 mai 2026.

L'objectif est de mettre en lumière l'héroïsme et le sacrifice de ces figures spirituelles sénégalaises qui ont donné leur vie pour la paix et la liberté dans le monde. Leur contribution à l'histoire commune entre le Sénégal et la France doit être contée aux générations actuelles et futures. Des prières ont clôturé la rencontre dans une ambiance de recueillement et d'unité.

Baye Ndongo Fall

Journaliste et Membre de la Cellule

Communication de l'Association

Serigne Fallou Fall

Diplomatie religieuse : Le Khalif de Bambilor reçu à la primature guinéenne

Le Premier Ministre Amadou Oury BAH, a reçu en audience le Khalife de Bambilor, Thierno Amadou Bah, accompagné d'une importante délégation.

Au sortir de la rencontre, l'assistant du Khalife, Mouhamadou Ba-

chir Mbengue, a indiqué que cette visite s'inscrit dans une dynamique d'amitié et de coopération religieuse. Notamment à la suite de l'invitation adressée au Khalife par le Vatican pour prendre part au colloque régional sur le dialogue interreligieux, tenu à Conakry du 09 au 12 Février.

Les échanges ont porté, selon lui, sur le renforcement du dialogue interreligieux, la promotion de la diplomatie religieuse et la problématique de l'immigration irrégulière en Afrique de l'Ouest. Le Khalife a salué l'engagement des autorités guinéennes en faveur de la cohésion sociale et de la paix, tout en adressant ses félicitations au Président de la République, Mamadi Doumbouya, pour la conduite éclairée de la transition.



La diaspora au cœur du développement

L'Ambassade du Sénégal à Paris organise les 29 et 30 avril 2026 à Paris la première édition du Forum PRICE 2026 (Promotion des Investissements et de la Compétitivité Économique). Cette rencontre vise à mobiliser la diaspora sénégalaise autour des opportunités de développement du pays et à renforcer son rôle dans la transformation économique nationale.

Placée sous le thème « Construire avec la diaspora le Sénégal de 2050 : souveraineté, innovation et prospérité partagée », l'initiative s'inscrit dans la vision stratégique Sénégal 2050. L'objectif est de valoriser les compétences, les réseaux et les capacités d'investissement des Sénégalais de l'extérieur.

Durant deux jours, entrepreneurs, investisseurs, experts, professionnels et étudiants participeront à des panels, des rencontres B2B et B2G ainsi qu'à des échanges avec des partenaires économiques. Ce forum se veut un cadre de dialogue et de partenariat, destiné à renforcer les liens économiques entre le Sénégal et sa diaspora et à encourager leur contribution active à la construction du Sénégal de demain.

En réunissant acteurs institutionnels, entrepreneurs et membres de la diaspora, ce forum ambitionne également de créer une dynamique durable de collaboration entre le Sénégal et ses ressortissants établis à l'étranger. À travers le partage d'expériences, la présentation d'opportunités d'investissement et la mise en réseau des compétences, l'Ambassade du Sénégal à Paris souhaite encourager l'émergence de projets concrets capables de contribuer à la croissance économique, à l'innovation et à la création d'emplois, en cohérence avec les ambitions de la vision Sénégal 2050.

RENCONTRE SONKO-MELONI : ROME DÉPLOIE SON ARSENAL POUR LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE SÉNÉGALAISE

Dans les coulisses du 39ème Sommet de l'Union africaine qui s'est ouvert à Addis-Abeba, une rencontre bilatérale hautement stratégique s'annonce entre le Premier ministre sénégalais Ousmane Sonko et son homologue italienne Giorgia Meloni. Au menu : un paquet financier de plus de 300 millions d'euros pour la souveraineté alimentaire du Sénégal, pierre angulaire du Plan Mattei que Rome déploie méthodiquement vers quatorze pays africains. Entre pragmatisme économique et ambitions géopolitiques, l'Italie confirme son positionnement comme partenaire privilégié de Dakar.



A lors que les délégations africaines affluent vers le siège de l'Union africaine, une séquence bilatérale retient l'attention : la rencontre prévue ce samedi entre Ousmane Sonko et Giorgia Meloni. Sources diplomatiques à l'appui, cette entrevue n'est pas protocolaire. Elle est programmatique.

Sur la table : Le montant total des investissements est supérieur à 300 millions d'euros. 90 avec le fida, 134 avec BF international et 105 millions dans le cadre du programme

indicatif de coopération 2024-2026. L'initiative SFSP vise à renforcer la sécurité alimentaire des populations rurales et leur résilience face aux chocs climatiques.

Le PIDECA : Matam, Louga, Kolda et Sédhiou au cœur du projet

Deuxième chantier stratégique : le Projet PIDECA (Programme Intégré de Développement des Filières Agroalimentaires), porté par le ministère de l'Agriculture sénégalais. Ce programme ambitionne d'accélérer la souveraineté alimentaire à travers l'accroissement durable de la production dans les régions de



Matam, Louga, Kolda et Sédhiou, le renforcement des compétences techniques, et le développement de filières à haut potentiel commercial.

L'Ambassade du Sénégal à Rome : Architecte Silencieux

Si cette rencontre Sonko-Meloni cristallise les projecteurs, elle est le fruit d'un travail de fond mené depuis plusieurs mois par l'ambassade du Sénégal en Italie. Sans jamais s'afficher publiquement, la représentation diplomatique sénégalaise à Rome a joué un rôle déterminant dans le rapprochement entre Dakar et les institutions italiennes, facilitant les échanges entre ministères, organisant des missions de prospection, et identifiant les synergies stratégiques entre les priorités du nouveau gouvernement sénégalais et les instruments financiers du Plan Mattei.

L'Institut Milton Friedman et Alessandro Bertoldi

Acteur déterminant dans l'activation du Plan Mattei vers l'Afrique : l'Institut Milton Friedman, think tank libéral de haute facture dirigé par Alessandro Bertoldi. Directeur exécutif de l'Institut et CEO d'AB Group, lobbiste professionnel inscrit au registre des représentants d'intérêts de la Chambre des Députés italienne, Bertoldi incarne cette nouvelle génération de diplomates économiques privés qui façonnent les politiques de coopération. L'Institut plaide pour une approche fondée sur le partenariat public-privé et le transfert de compétences.

Dans le cadre du Plan Mattei, l'Institut a organisé plusieurs forums réunissant décideurs italiens et africains, entreprises privées et ins-

titutions financières. Le Sénégal, avec ses ambitions de souveraineté alimentaire, ses projets gaziers (Sangomar, Grand Tortue Ahmeyim), et sa stabilité politique relative dans une région sahélienne tourmentée, s'est imposé comme pays cible de premier plan.

Contexte géopolitique : L'équation Gagnant-Gagnant

L'Italie de Giorgia Meloni ambitionne de s'ériger en interlocuteur privilégié de l'Afrique au sein de l'UE. Le Plan Mattei, lancé en 2024, mobilise 1,2 milliard d'euros pour quatorze pays africains, dont le Sénégal occupe une place stratégique. De son côté, le gouvernement sénégalais cherche à diversifier ses partenaires au-delà des alliances franco-américaines. Contexte budgétaire : déficit de 13,4% du PIB en 2024, dette publique à 119% du PIB, service de dette de 14 870 milliards FCFA entre 2026-2028.

Alioune Ndiaye

La Fondation FONDSI "Nekkal Askan Wi" honorée au Parlement italien



Ce 18 février 2026, le Parlement italien a accueilli la Coordination Nationale des Petites Communes Italiennes (C.N.P.C.I) et ses invités, parmi lesquels une délégation de la Fondation de la Diaspora Sénégalaise d'Italie – FONDSI "Nekkal Askan Wi".

L'événement a été marqué par la présentation du livre "Radici Meridionali" de M. Virgilio Caivano, porte-parole de la C.N.P.C.I, en présence de nombreuses personnalités du monde politique, d'experts en urbanisme, de représentants institutionnels et de délégations venues de diverses régions.

Tenue dans le cadre prestigieux du Parlement italien, cette rencontre a mis en lumière l'importance que l'Italie accorde à la vitalité de ses petites communes, à la valorisation du territoire et à un modèle de développement local ouvert à la coopération et à la migration productive.

À cette occasion, la Coordination Nationale des Petites Communes d'Italie a salué la qualité du partenariat et les perspectives prometteuses avec la Fondation FONDSI "Nekkal Askan Wi", soulignant ainsi les liens de fraternité et de collaboration entre les territoires italiens et la diaspora sénégalaise d'Italie.

TBI SARL
Votre investissement immobilier, sécurisé au Sénégal

Vous investissez à distance ?
Nous gérons sur place.

- Construction & rénovation haut standing
- Levés topographiques certifiées
- Expertises immobilières & évaluations locales
- Gestion locative & property management
- Sécurisation juridique & foncière

Un seul interlocuteur. Zéro stress. Rendement maîtrisé.

Pourquoi TBI ?

- Présence locale permanente
- Expertise technique & juridique reconnue
- Transparence, rigueur, résultats
- Spécialiste des besoins de la diaspora

Maitre Cheikh Sadiou Diack - Gérant
Expert International en Immobilier et Bâtiments

Contact : Daouda Thiarm
+212 76 557 13 13
+221 78 687 59 59
contact@toubatimmo.com

VERS UN PROJET DE FORMATION EN ISOLATION THERMIQUE POUR LE SÉNÉGAL

Dans un contexte marqué par les défis climatiques, la transition énergétique et la nécessité de créer des emplois durables, la formation professionnelle apparaît plus que jamais comme un levier essentiel pour l'avenir du Sénégal. C'est dans cette dynamique qu'un projet stratégique de formation en isolation thermique a récemment été présenté à M. Amadou Ndaw, Ministre Conseiller à l'ambassade du Sénégal à Paris, lors d'une audience consacrée aux perspectives d'emploi et d'innovation pour la jeunesse sénégalaise.



Au cœur de cette rencontre entre El Hadji Lamine Diamé et M. Ndaw : la place centrale des jeunes dans la construction du Sénégal de demain. L'isolation thermique, souvent perçue comme une simple amélioration du confort des bâtiments, représente en réalité un secteur d'avenir. Elle constitue à la fois une réponse aux enjeux environnementaux et une opportunité de développement économique à travers la création d'emplois qualifiés. Le projet vise ainsi à former une nouvelle génération de techniciens

spécialisés capables d'intervenir dans le domaine du bâtiment durable. En développant des compétences techniques rares sur le marché local, cette initiative ambitionne de favoriser l'insertion professionnelle des jeunes tout en contribuant à la modernisation des infrastructures urbaines.

Au-delà de la formation, l'objectif est également de structurer un véritable écosystème autour des métiers de l'efficacité énergétique. Une main-d'œuvre locale qualifiée permettra non seulement de réduire la dépendance à l'expertise extérieure, mais aussi d'accompagner la formation progressive des villes sé-

négalaises vers des modèles plus durables et plus résilients face aux changements climatiques.

Lors de l'audience, le Ministre Conseiller a salué cette initiative, soulignant sa cohérence avec les ambitions nationales en matière d'emploi des jeunes et de développement durable. Il a également encouragé les initiatives innovantes qui placent la jeunesse au cœur de la dynamique économique et environnementale du pays.

Ce projet de formation en isolation thermique s'inscrit ainsi dans une vision plus large : préparer les jeunes aux métiers de demain, valoriser les compétences locales et contribuer activement à la transition écologique du Sénégal.

À travers cette initiative, un message clair est porté : investir dans la formation de la jeunesse, c'est investir dans l'avenir du pays.

Falilou Thiane

CFIA Rennes 2026 : la 29ème édition du grand rendez-vous agroalimentaire

Les 10, 11 et 12 mars 2026, le CFIA Rennes (Carrefour des Fournisseurs de l'Industrie Agroalimentaire) célébrera sa 29ème édition, confirmant son statut de 1er salon agroalimentaire français. Véritable baromètre du secteur, l'événement réunira 2 000 exposants sur 50 000 m² d'exposition, couvrant l'ensemble de la chaîne de valeur : ingrédients et PAI, équipements et process, emballages, services et solutions innovantes.

Durant trois jours, industriels, fournisseurs, décideurs et experts se retrouveront pour découvrir les dernières innovations technologiques, identifier des solutions durables et anticiper les grandes mutations du marché. Le salon constitue un espace privilégié de veille stratégique, de développement commercial et de networking, favorisant les échanges entre acteurs nationaux et internationaux. Implanté au cœur d'un territoire historiquement fort en production agroalimentaire, le CFIA Rennes s'impose comme un carrefour d'opportunités et un accélérateur de projets pour l'ensemble de la filière. Un rendez-vous incontournable pour celles et ceux qui façonnent l'avenir de l'industrie agroalimentaire.

Le Salon de l'Habitat de la Diaspora Sénégalaise en Europe - Rennes 2026

L'espace Vau gaillard de Bruz (Rennes Métropole, France) va abriter le 22 août prochain, le Salon de l'Habitat de la Diaspora Sénégalaise en Europe. Ce sera un événement incontournable de l'investissement immobilier pour la diaspora sénégalaise. Ce salon vise à faciliter l'investissement sécurisé dans l'immobilier au Sénégal et à renforcer les liens économiques entre la diaspora et son pays d'origine.

Avec plus de 800 000 Sénégalais vivant en Europe, dont près de 300 000 en France, la diaspora constitue un levier stratégique pour le financement de l'habitat et des infrastructures. Chaque année, plusieurs milliards d'euros sont transférés vers le Sénégal, dont une part importante est destinée à l'immobilier et à la construction.

Un rendez-vous clé pour investisseurs et promoteurs

Le salon réunira la Banque de l'Habitat du Sénégal, des promoteurs immobiliers, sociétés de construction, experts juridiques et fonciers et investisseurs et entrepreneurs de la diaspora, souhaitant concrétiser leurs projets immobiliers.

Au programme, une cérémonie d'ouverture institutionnelle suivi de panels d'experts : investissement immobilier au Sénégal, cadre juridique et financement de la diaspora mais aussi une présentation des projets immobiliers par les promoteurs à travers des rencontres B2B, networking et partenariats

Le salon a pour ambition de devenir la plateforme de référence pour la diaspora sénégalaise en Europe, favorisant la pré-réservation de logements, la signature de projets immobiliers et la structuration de financements bancaires innovants.

Pour plus d'informations et inscriptions : tél. +33775763323 ou +33 751563383 - email : salonthabitatdiasporasn@gmail.com



GAMOU ANNUEL DE HADRATOUL MALICKYA DE RENNES : UNE CÉLÉBRATION D'ÉLEVATION SPIRITUELLE ET DE TRANSMISSION

Rennes a vécu une nuit d'une intensité rare à l'occasion du Gamou annuel de Hadratoul Malickya. Dans une atmosphère empreinte de solennité et de ferveur, des fidèles ont convergé de tout le Grand Ouest et de nombreuses régions de France pour célébrer la naissance du Prophète Mouhammad (PSL). De Nantes à Brest, d'Angers au Mans, de Paris à Lyon et Marseille, la mobilisation a été à la mesure de l'attachement que suscite désormais ce rendez-vous spirituel.



L'un des moments les plus marquants de la soirée fut l'intervention de Serigne Ahmed Sarr. Avec rigueur et profondeur, il a construit son propos autour des écrits et de l'héritage doctrinal de El Hadji Malick Sy, de Cheikh Ahmadou Bamba et de El Hadji Ibrahima Niass. Il a rappelé que ces grandes figures de l'islam ouest-africain ont laissé des œuvres qui demeurent d'une actualité saisissante, offrant aux musulmans des repères sûrs, enracinés dans le Coran et la Sunna. Son intervention a insisté sur la nécessité de revenir aux textes, de les étudier avec sérieux et de les incarner dans la vie quotidienne, particulièrement en contexte diasporique où la foi doit s'allier à la lucidité et à la constance.

La dimension spirituelle de la soirée a été magnifiée par les chants religieux dirigés avec brio par Pape Malick Mbaye, spécialement venu du Sénégal pour l'événement. À la ba-

guette, il a su captiver l'assemblée par la finesse de son interprétation et par sa maîtrise remarquable des écrits de nos vénérés guides, en particulier ceux de Mame El Hadji Malick Sy et de sa noble famille. Sa voix, portée par la profondeur des khassâides et des invocations, a installé une atmosphère de recueillement intense. Chaque vers, chaque louange semblait raviver le lien spirituel entre la diaspora et ses racines. La clôture de la rencontre est revenue à Serigne Mame Doudou Sy, fils du Khalife général des Tidianes Serigne Babacar Sy Mansour. Avec le franc-parler qui le caractérise, il a livré un message direct et sans détour, appelant les fidèles à s'abreuver à la source pure du Coran et de la Sunna. Il a rappelé que toute élévation spirituelle authentique repose sur ces fondements et que la fidélité aux maîtres passe par l'adhésion sincère aux principes qu'ils ont incarnés.

L'événement a également été marqué par une mobilisation exemplaire



des dahiras des différentes tarikhas, venus témoigner de leur fraternité et de leur attachement commun à l'amour du Prophète (PSL). Cette convergence a conféré au Gamou de Rennes une dimension d'unité et de maturité qui honore la communauté sénégalaise de France.

Le cachet particulier de cette édition tient aussi à la participation de partenaires de premier plan, notamment Ria Money Transfer et Asfiyahi TV. Leur accompagnement souligne la crédibilité acquise par Hadratoul Malickya et l'ampleur prise par ce rendez-vous au fil des années.

Au-delà de l'événement lui-même, cette édition confirme que Hadratoul Malickya est bien plus qu'un cadre de rassemblement ponctuel. Elle est une famille spirituelle, une école de formation et un espace de transmission. Fidèle à l'héritage de Cheikh Seïdi El Hadji Malick Sy, la structure œuvre à former des hommes et des femmes enracinés dans le savoir,

attachés aux valeurs prophétiques et conscients de leurs responsabilités dans la société.

Année après année, les précédentes éditions ont posé les bases d'une organisation solide et ambitieuse. Celle-ci marque une étape supplémentaire dans la consolidation d'un projet qui conjugue tradition, exigence intellectuelle et engagement communautaire. À Rennes, la foi ne se vit pas seulement dans l'émotion d'une nuit bénie, mais dans la continuité d'un travail patient de formation et d'élévation.

Le Gamou s'est achevé dans la sérénité des prières collectives, laissant derrière lui une conviction partagée. Lorsque la spiritualité s'unit au savoir, lorsque la fraternité s'allie à la discipline, une communauté se renforce et s'élève durablement. À Rennes, Hadratoul Malickya en donne aujourd'hui une illustration éclatante.

Malick Sakho

Des musiciens sénégalais et luxembourgeois présentent le fruit de leur collaboration artistique

Les musiciens et compositeurs sénégalais Mamadou Diop alias "MamJ Ras Soul" et Assane Diédhiou dit Adeé ont présenté, lundi, des chansons intitulées "La même destination" et "Mama Africa", fruit de leur collaboration avec l'auteur-compositeur-interprète luxembourgeois Serge Tonnar, également présent à cette occasion, a constaté l'APS.

"Mama Africa" rend hommage à l'Afrique et surtout aux relations pas toujours simples entre le continent africain et l'Europe, dans un style techno-world music traduisant la convergence artistique entre les musiciens, dans le même tempo que le titre "La même destination".

En résidence de création depuis le 10 février dernier à Nianing, dans le département de Mbour, les trois artistes s'attellent à la composition et à l'enregistrement d'autres chansons, ont-ils fait savoir lors d'une conférence de presse à l'ambassade de Luxembourg à Dakar.

Selon Serge Tonnar, cette rencontre artistique, la deuxième du genre entre les trois artistes, après un échange musical en 2025, est née d'un pur hasard.

"Lorsque je suis venu en vacances au Sénégal par hasard, j'ai lu dans un guide qu'il y avait un artiste engagé à Nianing, c'était MamJ Ras Soul. Je suis un artiste engagé dans ma communauté et je me suis dit qu'il serait intéressant de faire quelque chose ensemble", a-t-il expliqué pour revenir sur le déclic de leur collaboration.

Des musiciens sénégalais et luxembourgeois présentent le fruit de leur collaboration artistique

Il en est de même pour l'artiste sénégalais Adeé, qui lui a été présenté par une amie luxembourgeoise qui connaît bien le Sénégal.

MamJ Ras Soul a déjà visité le Luxembourg et de ce déplacement est née la chanson "Love is the only solution", avec Serge Tonnar, une production du fils de ce dernier, Turnup Tun, désormais producteur de ces échanges artistiques.

Ce projet, en mouvement, bénéficie également du soutien de l'ambassade du Luxembourg.

MaJRas Soul, reggaeman, estime que cet échange artistique "naturel" jette un pont entre le Sénégal et le Luxembourg.

"La musique a le pouvoir de réunir, de rassembler, l'idée est de jouer notre partition", a-t-il lancé.

Son compatriote Adeé salue cette "belle collaboration" avec Serge dans la chanson "La même destination", dont le clip a été tourné à Dionewar, dans les îles du Saloum, au centre du Sénégal.

Les trois artistes envisagent de prolonger leur collaboration sur les scènes sénégalaise et luxembourgeoise, à la fin de cette résidence artistique, le 22 février prochain.

wabitimrew

ESPAGNE : 500 000 migrants seront régularisés

La régularisation extraordinaire annoncée en Espagne le 27 janvier 2026, lors du Conseil des ministres, constitue une étape déterminante dans l'évolution de la politique migratoire du pays.



Cette décision intervient dans un contexte où les migrants jouent un rôle important dans de nombreux secteurs de l'économie espagnole, notamment l'agriculture, le bâtiment, les services et la restauration entre autres. Selon les chiffres communiqués par les autorités, plus de 500 000 personnes seraient concernées par cette mesure, ce qui en fait la plus importante opération de ce type menée depuis plus de 20 ans, et la plus

significative depuis celle de 2005. La communauté sénégalaise établie en Espagne est directement concernée, de nombreux compatriotes vivant et travaillant sur le territoire depuis plusieurs années, souvent sans statut administratif régulier, malgré une intégration sociale et professionnelle bien réelle. Dans ce cadre, la possession d'un passeport en cours de validité est indispensable pour accomplir toutes les formalités auprès des autorités espagnoles.

Conscient de cette situation et dési-

reux de faciliter l'accès aux services consulaires, le Consul général du Sénégal à Madrid, Mamadou Lô, a rapproché l'administration consulaire des ressortissants sénégalais en déployant des équipes mobiles dans les zones à forte concentration sénégalaise.

Cette mission consulaire débutera son périple insulaire le 13 février 2026 à Fuerteventura, au Palais des Congrès, se poursuivra à Las Palmas les 14 et 15 courant, avant de s'achever les 16 et 17 février à Tenerife, permettant ainsi un accès direct aux services consulaires dans l'ensemble des îles Canaries.

Cette mesure ouvre des perspectives importantes pour les bénéficiaires, en leur offrant un titre de séjour légal assorti d'une autorisation de travail, l'accès à la sécurité sociale, aux soins de santé, à la formation et à une meilleure protection contre les abus et le travail non déclaré.

Pour les Sénégalais résidant en Espagne, elle constitue également une opportunité de stabilisation familiale, de régularisation des enfants scolarisés ou vivant sur le territoire, et d'amélioration durable des conditions de vie, tout en renforçant les

relations économiques et sociales entre l'Espagne et le Sénégal.

Les autorités espagnoles justifient cette initiative par des considérations économiques, sociales et démographiques, dans une situation marquée par le vieillissement de la population et les besoins croissants de main-d'œuvre dans plusieurs secteurs vitaux.

Cette opération résulte également d'une mobilisation citoyenne sans précédent, portée par de nombreuses associations et soutenue par plus de 700 000 signatures dans le cadre d'une initiative législative populaire présentée au Parlement espagnol.

Les conditions d'accès incluent la preuve d'une présence effective en Espagne pendant au moins cinq mois avant le 31 décembre 2025, l'absence de casier judiciaire et, selon les situations, un certain niveau d'ancrage social, familial ou professionnel.

Le processus s'étalera sur plusieurs mois, avec le dépôt des dossiers auprès des administrations compétentes et l'accompagnement des associations et organisations sociales pour faciliter l'accès à l'information et aux services.

Sur le plan politique, la mesure a suscité des réactions diverses : les formations progressistes, telles que le PSOE, Sumar et Podemos, y voient une réponse pragmatique et humaine, tandis que le Parti populaire (PP) et Vox, parmi les plus en vue, mettent en avant les risques liés à la gestion des flux migratoires, à la sécurité juridique et à l'impact sur les politiques d'intégration. Pour ces deux partis, cette initiative apparaît comme un effet d'annonce aux conséquences difficiles à évaluer.

Malgré ces divergences, de nombreux spécialistes estiment que cette régularisation contribuera à réduire l'économie informelle, à améliorer les conditions de travail et à renforcer la cohésion sociale.

En définitive, cette régularisation marque un tournant décisif dans la prise en compte de la réalité vécue par des centaines de milliers de personnes déjà pleinement intégrées et actives au sein de la société espagnole. Il s'agit de la plus vaste opération menée depuis plus de deux décennies, ouvrant ainsi une nouvelle phase axée sur l'intégration durable, la stabilité sociale et le rôle positif des migrations dans le développement économique et social du Royaume, de Sa Majesté Felipe VI.

MOMAR DIENG DIOP / ESPAGNE

Plus de 200 personnes rendent hommage à Boubacar

Samedi 7 février 2026 une marche blanche est partie vers 10h30 de la Poultière pour rejoindre la place de gare. Elle s'est terminée par des prises de parole empreintes d'émotion.

Le collectif Boubacar, créé en janvier 2026, est là pour soutenir la famille Camara dans son épreuve après le décès brutal et toujours inexplicable de leur fils Boubacar, survenu à l'âge de 18 ans, le 18 juin 2025, à Vitry (Ille-et-Vilaine). Samedi 7 février 2026, la marche blanche est partie vers 10h30 de la Poultière pour rejoindre la place de gare.

Près de 200 personnes étaient présentes. Elle s'est terminée par des prises de parole, toutes empreintes d'émotion.

«Tu nous as quittés trop tôt»

2007-2025. Deux dates qui resteront à jamais dans le cœur de Souleymane et Mabinty Camara, les parents de Boubacar, de Mariam, sa grande sœur, et de ses trois frères. C'est d'ailleurs Mariam qui a pris le micro en premier.

«Vous êtes là, ça nous touche, il me manque énormément.» Son papa a ensuite pris la parole : «Ta vie s'est



Le cortège était sécurisé par la police municipale, la gendarmerie et des membres du collectif Boubacar. ©Marie-Paule Lancelot

arrêtée le 18 juin 2025, ton absence laisse un vide immense, tu nous as quittés trop tôt, de façon brutale, ton père qui t'aime.»

Alain, un ami de la famille, l'a soutenu, «cette marche restera un symbole de paix, de respect, nous avons marché ensemble pour affirmer notre solidarité dans votre épreuve».

«On aimerait que la vérité éclate»

Malik, de l'association guinéenne d'Ille-et-Vilaine, quant à lui, «aimerait bien tout connaître sur l'autopsie réalisée après le décès brutal de Boubacar lors d'un jogging».

Et de poursuivre, «on aimerait que la vérité éclate, au moins pour apporter une réponse claire aux parents».

Les copains de Boubacar, basketteurs et lycéens, ont tout fait pour que cette marche ait lieu.

Mabinty, maman inconsolable, n'a pas pu prendre la parole. Elle remercie Sadou Sangaré (Allflowz) pour les 250 tee-shirts remis au collectif, «un geste symbolique pour se souvenir de Boubacar».

Les personnes présentes au rassemblement se sont dispersées dans un profond silence après les prises de parole, toutes teintées d'émotion.

Journal de Vitry

QUAND LA MER RACONTE L'HISTOIRE ET LE TIÉBOU DIEUNE CÉLÈBRE LA VIE



PENDA MBAYE : LÉGENDE CULINAIRE ET MÈRE DU CEEBU-JËN



Il est des patrimoines qui se contemplent et d'autres qui se dégustent. Au Sénégal, certains se vivent dans le sel de la mer, d'autres dans la chaleur d'un plat partagé autour d'un grand bol familial. Entre la profondeur des eaux de Dakar et les parfums du Tiébou Dieune, c'est une même histoire qui se raconte, celle d'un pays tourné vers l'Atlantique, solidement enraciné dans ses traditions et résolument engagé dans la valorisation de son héritage culturel. Deux initiatives majeures en offrent aujourd'hui une illustration éloquentes : le Festival national du Tiébou Dieune et l'exposition « Taarixu Ndakaaru biir géedj – L'histoire immergée de la presqu'île de Dakar ». L'une célèbre un plat devenu emblème national et patrimoine immatériel reconnu par l'UNESCO, l'autre révèle les secrets enfouis dans les profondeurs marines de la presqu'île du Cap-Vert. Ces deux projets, en apparence différents, poursuivent pourtant une ambition commune : inscrire le patrimoine au cœur du développement culturel, touristique et économique du

Sénégal.

À première vue, le Tiébou Dieune est un mets. Du riz, du poisson, des légumes et une sauce rouge aux arômes délicatement équilibrés. Mais derrière cette simplicité se déploie un récit national. Comme le souligne la note conceptuelle du Festival, ce plat incarne la rencontre entre la mer et la terre, entre les filières halieutiques et agricoles, entre le geste ancestral transmis de génération en génération et l'inventivité culinaire contemporaine. Il est à la fois mémoire, économie locale et cohésion sociale. Il est ce patrimoine vivant qui nourrit autant l'identité que le corps.

Le Festival national du Tiébou Dieune ambitionne de devenir un rendez-vous périodique de dimension internationale. Son format est pensé avec rigueur et cohérence. Des concours régionaux désignent des champions des céréales, des légumes, des pêcheurs et de la transformation. Une grande finale culinaire couronne le Champion national du Tiébou Dieune. Les produits médaillés d'or sont réservés à la préparation du dîner de gala, sublimé par la Brigade du Chef. Au-delà de la compétition, l'événement met en lumière les terroirs, valorise

les savoir-faire durables, soutient la transformation locale, stimule la promotion touristique régionale et renforce la diplomatie culturelle sénégalaise. Le Tiébou Dieune cesse alors d'être uniquement un plat emblématique pour devenir un levier stratégique, un vecteur de fierté nationale et un instrument de rayonnement international.

Dans cette dynamique, une étape institutionnelle importante a marqué l'évolution du projet : Monsieur Mayoro Mbaye, promoteur de l'événement, a été reçu par Monsieur Oumar Badiane, Directeur du Patrimoine Culturel, en présence de Madame Seynabou Ba, Chargée de la Médiation Culturelle, afin de présenter le concept et les ambitions du Festival. Cette rencontre témoigne de la convergence entre initiative privée et vision publique dans la structuration d'un événement appelé à s'inscrire durablement dans l'agenda culturel national.

Pendant que le Tiébou Dieune raconte l'histoire vivante du Sénégal autour d'un bol partagé, les profondeurs marines de Dakar murmurent une mémoire plus discrète mais tout aussi essentielle. L'exposition « Taarixu Ndakaaru biir géedj », portée par la Direction du Patrimoine Culturel, met en lumière un patrimoine longtemps resté invisible. Épaves, canons submergés, vestiges de jetées abandonnées, ancres anciennes et récifs témoins de naufrages composent un paysage historique insoupçonné. Les recherches archéologiques sous-marines menées dans le cadre du projet MARGULLAR ont permis de cartographier et d'étudier des sites emblématiques tels que l'épave du Tacoma, témoin tragique de la Seconde Guerre mondiale, les canons immergés du Cap Manuel, les vestiges de la jetée Dakar-Gorée ou encore les naufrages recensés à la Pointe des Almadies.

Ces découvertes dépassent le simple intérêt scientifique. Elles réinscrivent Dakar dans son rôle géostratégique historique de carrefour atlantique, de port stratégique et d'espace d'échanges, parfois de confrontations. La mer n'y apparaît plus seulement comme un horizon ou une ressource, mais comme une archive à ciel ouvert, conservant les traces des dynamiques économiques, militaires et culturelles qui ont façonné la presqu'île.

L'exposition rappelle également l'histoire de la communauté Lébou, peuple de pêcheurs installé sur la presqu'île du Cap-Vert depuis le XVe siècle. Leur relation intime avec l'océan a façonné un patrimoine maritime singulier. Pirogues aux lignes symétriques, chantiers navals traditionnels, techniques de pêche spécifiques, autels sacrés tournés vers les génies marins témoignent d'un rapport à la mer qui dépasse la seule exploitation des ressources. Elle est à la fois espace économique, repère spirituel, cadre social et matrice culturelle. Cette profondeur historique éclaire d'un jour nouveau la place du poisson dans le Tiébou Dieune et révèle combien ce plat national est indissociable d'une civilisation maritime. Ce qui relie ces deux projets, c'est une vision stratégique assumée. Le Festival du Tiébou Dieune affirme clairement sa dimension économique en valorisant les filières agricoles et halieutiques, en soutenant les producteurs et en renforçant l'attractivité touristique. L'exposition consacrée au patrimoine subaquatique inscrit la recherche scientifique dans une logique d'économie du patrimoine, intégrée au développement social et humain. Dans les deux cas, il ne s'agit pas de célébrer le passé avec nostalgie, mais de l'activer comme ressource pour l'avenir.

Entre Saint-Louis et Dakar, entre le bol de Tiébou Dieune et les profondeurs de l'Atlantique, le Sénégal affirme une trajectoire cohérente. Le patrimoine matériel et immatériel devient un pilier structurant, un moteur d'innovation, un instrument de transmission et un outil de rayonnement. Le Tiébou Dieune raconte la rencontre entre la terre et la mer. L'archéologie sous-marine révèle l'histoire de cette mer. L'un nourrit le présent, l'autre éclaire le passé. Ensemble, ils dessinent l'image d'un pays qui comprend que son héritage culturel n'est pas seulement une mémoire à préserver, mais une force à mobiliser au service de son développement et de son influence.

Malick Sakho



M. Mayoro Mbaye, promoteur de l'événement, entouré de M. Oumar Badiane Directeur du patrimoine Culturel et de Mme Seynabou BA, Chargée de la Médiation Culturelle



à partir de
1,90€

Envoyez de l'argent au

Sénégal

Retrait en espèces · Mobile Wallet · Dépôt Bancaire

Money where you need it